10e Année. - N° 35. Le N° : 1 franc; par poste : 1 fr. 15 28 Août 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS
TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Il y eut... WINTER
CARTER
LUPIN
FLAMBARD

Il y aura...

BUFFALO et BILL

8 Épisodes

Publiés par **LA PRESSE**

Maisons de Location !

exigez la marque

"BRIFCO"

sur les bords de vos Films

il vous serviront plus longtemps, car la "BRIFCO" est la pellicule la plus solide.

BRIFCO LIMITED

83bis Rue La Fayette PARIS

Téléphone : TRUDAINE 57.77

Pour 1921

L'inénarrable BISCOT

fera la joie de votre Public
dans une série de

6 CINÉ - VAUDEVILLES

de Louis FEUILLADE

FILMS
GAUMONT

Comptoir Ciné-Location
Gaumont
ET SES AGENCES RÉGIONALES

6e Épisode : DANS LA FOURNAISE — Édition du 10 Septembre
7e Épisode : EN MER — Édition du 17 Septembre
8e Épisode : Le RANCHO del PRADO — Édition du 24 Septembre

Le Maître du Monde

Grand Film d'Aventures en 12 Épisodes

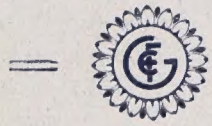
avec

ELMO LINCOLN

le héros réputé du roman de **TARZAN**

-FILM TRANSATLANTIC-
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

:: Longueur des épisodes : ::
:: :: 6e : 580 m. environ :: ::
:: :: 7e : 660 m. environ :: ::
:: :: 8e : 746 m. environ :: ::
1 affiche 110 × 150 de lancement
:: 1 affiche texte 110 × 150 ::
1 affiche 110 × 150 par épisode
:: :: Nombreuses Photos :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

10e Année - N° 35. Le N°: 1 Franc; par poste : 1 fr. 15 28 Août 1920

BIBLIOTHÈQUE IDHEC PARIS

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE
ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

Le Trust... fantôme

(Par Ch. LE FRAPER)

Le *Moving Picture World*, le grand périodique américain de New-York, publie, dans son dernier numéro, une bien troublante information dont nombre de journaux français se sont fait involontairement l'écho, sans aucunement songer à en vérifier l'exactitude. Il s'agit de la création, en Amérique, d'un formidable Trust cinématographique au capital vertigineux de 100.000.000 de dollars, soit, au cours actuel : *Un milliard quatre cent millions.*

Si étrange que cela paraisse, cette histoire de millions n'a ému personne. On l'a entendue sans broncher. Qu'est-ce, après tout, en ces temps de vie chère, qu'un pauvre petit milliard et demi?

L'événement serait peut-être passé inaperçu si les lanceurs de cette affaire « kolossale » n'avaient eu la malencontreuse idée d'annoncer dans leurs interviews que ce rutilant pactole prenait sa source en France. Or, à Paris, oncques n'entendit jamais parler de rien de semblable.

Comme tout cela est ténébreux, n'est-ce pas? Aussi, pour jeter quelque lumière en cette caverne, il me semble indispensable de publier, *in-extenso*, la traduction de l'article du *Moving Picture World*. La voici. Amis lecteurs, savourez-la :

Firme d'exportation de films Franco-Américains, créée au Delaware, au capital de 100.000.000 de dollars.

La Compagnie Franco-Américaine du Cinématographe a été créée, sous les lois du Delaware, au capital de 100.000.000 de dollars, pour l'exportation des films américains en France et dans les autres parties d'Europe, et l'importation et l'exhibition des films français dans notre pays.

La Compagnie a le concours financier du capital français. Elle est autorisée par le gouvernement français qui a subventionné la Société Cinématographique de France.

On dit que la Compagnie Franco-Américaine a été en relations avec plusieurs grands producteurs américains, et discutera ultérieurement les projets des fabricants américains.

On rapporte que les personnalités françaises intéressées financièrement dans la nouvelle compagnie sont : MM. Viviani, ancien premier ministre; Baron de Rothschild; Albert Dalimier, ancien sous-secrétaire d'Etat; André Messager, ex-directeur musical de l'Opéra; Couyba, ancien ministre du Commerce et de l'Industrie; Letellier, propriétaire du *Journal;* Jean Richepin, membre de l'Académie Française, Commandeur de la Légion d'honneur; Pierre Wolf, ancien président de la Société des Auteurs et Compositeurs; Simyan, ancien ministre et Président de la Commission Française de la censure cinématographique, et Marcel Prévost, de l'Académie Française.

M. Himmel, qui est donné comme étant responsable de ces déclarations, dit : « La direction de cette organisation sera à la fois dans les mains des Français et des Américains et dans celles des personnes intéressées financièrement à cette affaire.

Les directeurs américains sont : Lucien Jouvaud, Président de l'hôpital Français; Howard K. Woods, Président de « The United States Corporation Company »; Frank D. Pavey, Président de l'Alliance Française, et le Senor Fiburcio Castaneda Calle, sénateur espagnol, actuellement à Cuba. G. J. Fleischman, de « The Fleischman Construction Company », qui est un des créateurs de la compagnie. Il fut chargé de faire une étude des théâtres français avant de dessiner un plan de construction pour des théâtres semblables dans notre pays.

Dans un entretien avec le secrétaire de M. Himmel, à l'Hôtel Séville à New-York, où se trouve le siège provisoire de la direction de la compagnie, ce personnage nous dit :

« Nous ne pouvons pas faire d'exposé précis de nos projets car ils ont simplement été formulés ici durant les quelques jours passés. Ils sont seulement ébauchés. Dès que nous serons prêts à les publier dans leur entier développement, nous veillerons à ce que vous ayez une déclaration complète ».

A notre demande si l'exposé dans les journaux du jour était exact, le secrétaire répondit : « Réellement ».

La *Firme d'exportation de films franco-américains* serait donc fondée, avec le concours de l'argent français et l'autorisation du Gouvernement français qui aurait subventionné la *Société Cinématographique de France.* Rien de plus clair.

Mais qu'est-ce exactement que la *Société Cinématographique de France?*

Les publications légales, rédigées à l'époque par ses fondateurs, nous l'apprennent. Il n'apparaît pas que ce soit une entreprise de haute envergure.

Société Cinématographique de France

Sous cette dénomination vient de se former une société anonyme ayant pour objet toutes affaires et entreprises concernant la cinématographie en général et ses annexes, la création et l'exploitation de films cinématographiques. Le siège est établi à Paris, 3, rue Bourdaloue. Le capital est fixé à 150.000 frs. en actions de 100 frs., dont 1.000 attribuées en rémunération d'apport. Les premiers administrateurs sont : MM. Léon Armand Vasticar, licencié en droit, à Paris, 14, rue Chalgrin; Armand Lévy, auteur dramatique, à Paris, 22, rue de Douai, et André Himmelfarb, industriel, 3, rue Bourdaloue à Paris.

Parmi les administrateurs statutaires, figure bien un M. Himmelfarb qui doit être un proche parent du fastueux fondateur du Trust Franco-Américain, mais celui-ci paraît avoir pris bigrement d'embonpoint en traversant l'Atlantique. Parodiant Jésus-Christ, il s'est livré à la multiplication des millions. Maintenant, il jongle positivement avec. Quelle virtuosité! Quelle magnificence!

Là-bas, les banquets succèdent aux réceptions; on ne voit à New-York que l'heureux mécène. Les autorités du pays se l'arrachent littéralement, et il parle, il parle... Quelle éloquence!

Au *Ritz Carlton*, c'est le *Cinéma* qui nous le rapporte, après l'avoir lu dans le *New-York Times* du 30 juillet, M. Himmel fait ressortir que la Compagnie initiatrice, c'est-à-dire la Société Cinématographique de France, contrôlait déjà!... plus de 20.000 théâtres en Europe, dont 2.200 en France, y compris les firmes productrices et distributrices de films *Pathé* et *Eclipse*...

Hein! Quelle affaire! Nos bons amis américains en restent bouche bée... A Paris, nous trouvons la plaisanterie saumâtre, et nous ne pouvons la laisser passer sans remarquer que la Société Cinématographique de France, qui prétend fonder et subventionner une filiale au capital de 1 milliard 400 millions, est une société au capital de 150.000 francs dont 100.000 francs d'apports et 50.000 francs d'espèces... N'est-ce pas, cette fois, la souris qui accouche d'une montagne?

On se demande encore comment une Société peut contrôler 2.200 établissements dans un pays qui n'en possède en tout et pour tout, que 15 à 1600. C'est le cas de la France.

Mais où l'affaire se corse, c'est au moment où M. Himmel donne des précisions, cite des noms. « Nous contrôlons la Compagnie *Pathé* et *l'Eclipse*, déclare-t-il au *New-York Times*... » Et la direction de la *Compagnie Pathé*, interviewée, me répond aussitôt :

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

67, Faub. St-Martin
PARIS

Paris, le 25 août 1920.

Nous avons pris connaissance de l'article publié dans le journal Le Cinéma *du 20 août, et nous tenons à vous déclarer que Monsieur Himmel n'est nullement intéressé dans nos affaires de production ou de location.*

Veuillez agréer, etc...

Le Directeur, signé : FOUREL.

La Société des Films *Eclipse* à laquelle je pose également la question n'est pas moins affirmative. Son Directeur m'écrit :

SOCIÉTÉ DES FILMS "ÉCLIPSE"

94, rue Saint-Lazare
PARIS

Paris, le 25 août 1920.

Nous avons en effet connaissance, par un écho du Cinéma, *des prétentions de M. Himmel.*

Nous attendions un rédacteur de ce journal pour nous donner des détails sur cette affaire. Nous protestons énergiquement contre les affirmations de M. Himmel, et sommes disposés, d'accord avec la maison Pathé que nous saisissons de l'incident, et qui est intéressée dans cette affaire, à envoyer en Amérique une protestation énergique.

Si l'affaire qui a pu être constituée l'a été sur les affirmations indiquées, nous ne voulons pas nous faire, par notre silence, les complices d'affirmations mensongères et tenons à affirmer notre pleine indépendance, et à déclarer publiquement que M. Himmel n'a aucun rapport avec la Société des Films Eclipse, et aucun contrôle dans ses affaires.

Veuillez agréer, etc...

Signé : HENRI SOULAT.

Rien de plus catégorique.

Décidément, qui trompe-t-on?

On ne peut s'empêcher de penser que les personnalités françaises qui figurent dans le Comité de patronage de cette affaire feraient peut-être des réponses édifiantes si on pouvait les joindre. Mais elles sont toutes absentes de Paris. J'espère qu'elles liront ce

(Suite page 16)

RETENEZ
POUR LE 1er OCTOBRE

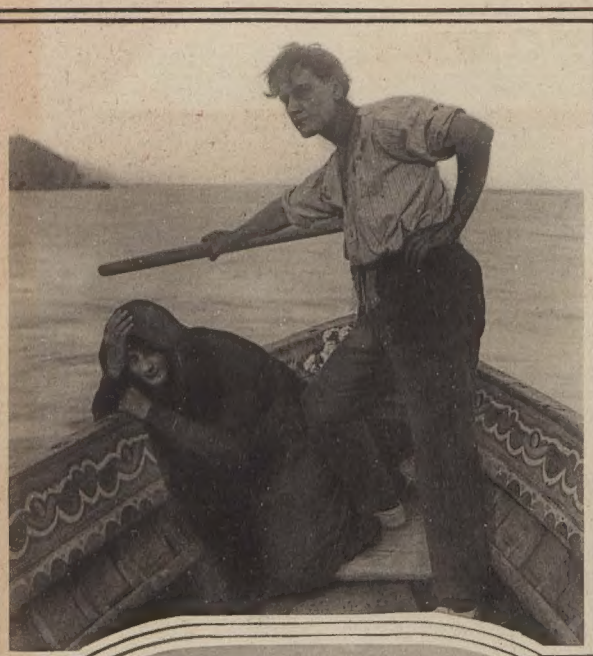
LE GRAND JEU

SENSATIONNEL
Roman-Cinéma en 12 Episodes

Interprété par
ANNE LUTHER
et **CH. HUTCHISON**

Adapté par
GUY DE TÉRAMOND

PUBLIÉ DANS
LA LIBERTE
ÉDITÉ PAR
PATHÉ



LES GRANDS FI

PAT

Présente le Ier

AMES SIC

Légende Dramatique en 5 Acte
Adaptation Cinématographiq

Interprétée

Mlle MADELEINE LYRISSE
Mme Jane SMILE, MM. DALLEU, Géo LEC

EDITION DU
8 OCTOBRE

LMS FRANÇAIS

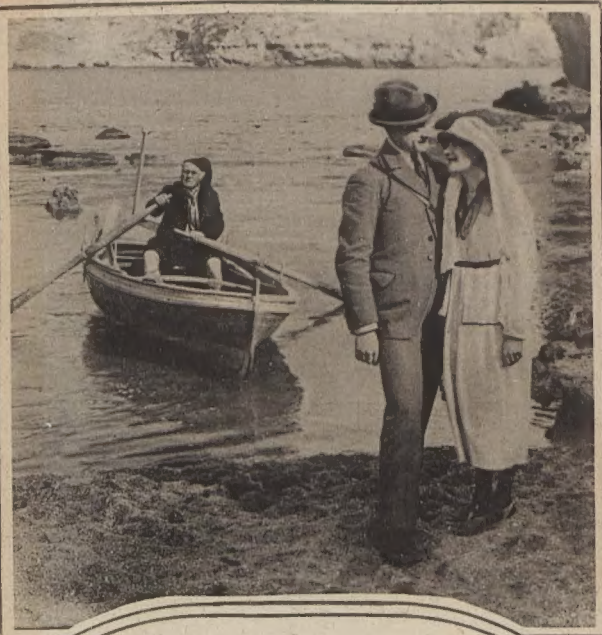
HÉ

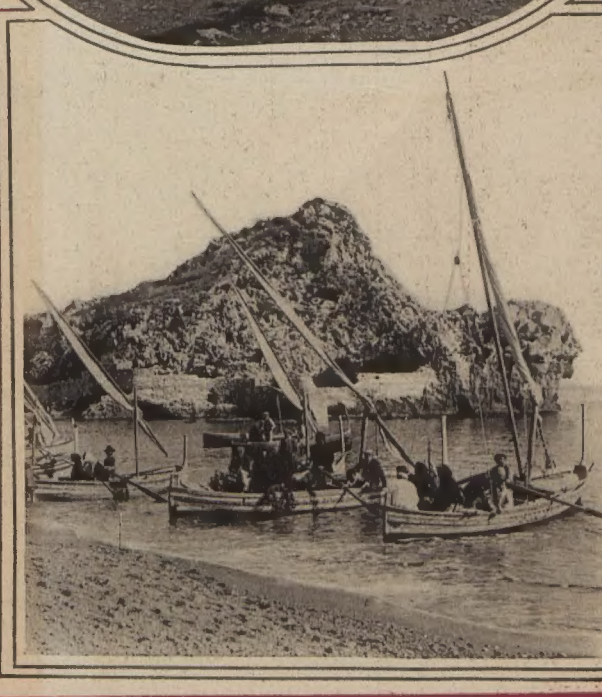
Septembre

LIENNES

s de M. J. Joseph RENAUD
ue de M. René d'AUCHY
par :

M. VAN DAËLE
LERCQ, Ch. NORVILLE, L. BOTTARI





PUBLICITE
2 Affiches 120×160
Pochette de 8 Photos-Bromure

Les GRANDES VEDETTES de

PATHÉ

ANNE LUTHER

dans

"LE GRAND JEU"

SOCIÉTÉ DES FILMS MERCANTON

23, Rue de la Michodière, PARIS (2e). - Téléph. : Gutenberg 00-26

Le QUINZE SEPTEMBRE, à GAUMONT-PALACE (Boul. de Clichy)

présentation de

MIARKA

LA FILLE A L'OURSE

Version nouvelle tirée du célèbre roman

de **M. JEAN RICHEPIN**

de l'Académie Française

Mise en scène :

L. MERCANTON

Interprétation :

Mme RÉJANE

M. JEAN RICHEPIN

de l'Académie Française

S'adresser au **ROYAL-FILM** 23, Rue de la Michodière - PARIS (2e)
Téléphone : GUTENBERG 00-26

papier et qu'elles nous donneront les éclaircissements nécessaires.

Partout, en effet, où l'on s'adresse, dans les milieux financiers ou cinématographiques les plus sérieux et les mieux informés, personne ne sait rien, personne n'a entendu parler de rien, mais tout le monde se montre sceptique.

C'est une farce, disent les uns. C'est....., affirment les autres. En général, l'opinion est faite; on se montre surtout surpris de la naïveté des Américains qui semblent avoir été totalement étourdis et aveuglés par cette fabuleuse fantasmagorie de millions.

Serait-ce parce que M. Himmel aurait été piloté à New-York par M. Roumagnac, agent spécial de propagande et grand ami de M. Hearst? Serait-ce pour toute autre raison mystérieuse qu'on lui aurait accordé tout le crédit dont il fait état? Nul n'en sait rien, mais à Paris on ne serait pas fâché de voir autre chose que des communiqués fantaisistes de journaux. Que M. Himmel se hâte de passer aux réalisations. Il nous ferait croire que toute cette mise en scène n'est qu'une vaste entreprise de ... fumisterie, que, jusqu'à preuve du contraire, je me félicite d'avoir signalée, quitte à détruire bien des illusions.

CHARLES LE FRAPER.

N. B. — M. L. Aubert, Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie (Section des Loueurs) qui dirige et contrôle un groupe de cinémas français très important, nous déclare qu'il ne connaît pas M. Himmel, qu'il n'a jamais entendu parler de ce monsieur et qu'il n'a jamais traité aucune affaire avec lui. C. L.

Les Joies du Ciné

Voir une inauguration, pose de première pierre, ou toute cérémonie analogue, et ne pas entendre le discours prononcé par l'orateur qui se débat comme un beau diable.

Applaudir un artiste et penser qu'il ne reviendra pas saluer cinq ou six fois.

Lorsqu'une auto passe dans une flaque d'eau, ne pas recevoir les éclaboussures.

Lorsque dans le grand drame le traître met en joue le héros! Il va tirer. Le film casse... il est sauvé!

Encourager l'artiste dans une lutte d'où il sort enfin vainqueur... grâce à vos conseils probablement.

Le Décret du 5 Août 1920

La loi du 25 juin 1920, qui a fait l'objet de mes précédents articles, prévoyait dans son article 94 que les mesures nécessaires pour assurer l'application des dispositions nouvelles seraient déterminées par voie de décrets.

Le premier de ces décrets « relatif à l'application de l'impôt sur les spectacles » a été signé le 5 août dernier et promulgué le lendemain.

Il est tellement long et confus qu'il est nécessaire de le résumer pour en faire connaître et comprendre les dispositions.

Avis préalable. — Vingt-quatre heures au moins avant l'ouverture ou la réouverture d'une salle, ou avant une séance ou une représentation exceptionnelle, ou avant un changement dans le caractère de l'établissement ou la nature du spectacle de nature à motiver une modification dans la taxe, avis doit en être donné, sur feuille de papier timbré à 2 fr., à l'Assistance Publique, à Paris, ou aux Contributions Indirectes en province (art. 1er).

Contrôle. — Ce sont les contrôleurs du Droit des pauvres qui sont chargés du service de la taxe d'Etat. Toutes facilités doivent leur être données à cet effet, et les coupons de contrôle, les souches de carnets, les feuilles de location d'abonnements, les bordereaux des guichets de vente et les plans de la salle sur lesquels ont été marquées les places occupées, qui ont été mis chaque jour à leur disposition, doivent être conservés jusqu'à vérification par un agent supérieur — pendant une année au plus.

Les contrôleurs ont accès dans les salles pour leurs vérifications (art. 6).

Carnets à souche. — L'article 2 règle avec une grande minutie tous les détails d'organisation destinés à faciliter la perception des droits.

Pour tous les spectacles et pour les concerts, les réunions, les bals, il doit y avoir des carnets de billets numérotés (art. 2 et 4).

Les billets portent le nom de l'établissement, un numéro d'ordre, le prix, et ont un coupon détachable indiquant numéro, catégorie de place, prix ou mention de gratuité; ces coupons doivent être classés immédiatement au contrôle.

Les carnets sont de diverse nature: il en faut de spéciaux pour la location, correspondant à chaque jour de la semaine; pour les suppléments, et pour la « petite recette » faite, après l'arrêté des comptes, dans les cinémas réalisant plus de 50.000 fr. de recettes par mois.

Le plan de location doit être remis dès l'ouverture des bureaux.

Les établissements peuvent être autorisés à employer des carnets journaliers comprenant, par catégories, un nombre de billets égal à celui des places, mais à la condition que ces billets portent les mentions réglementaires, et que les billets de location, les entrées gratuites ou à tarifs réduits, les suppléments et les billets de petite recette soient tirés d'autres carnets (art. 3).

Les distributeurs automatiques de billets peuvent aussi être acceptés par l'Administration (art. 2).

PILBERT
DANS
TARTARIN
SUR LES ALPES
d'après l'œuvre d'Alph. DAUDET
Mise en scène de H. VORINS
LAUREA-FILM
EDITION
PHOCEA-FILM
LOCATION
EN FRANCE:
PHOCEA-LOCATION
8 rue de la Michodière
PARIS

Perception. — Le versement de la taxe se fait à la fin de chaque représentation. L'agent perçoit 10 0/0 tant que les recettes du mois n'atteignent pas 50.000 fr.; puis 15, 20 et 25 0/0 suivant l'importance en plus des recettes mensuelles (art. 7).

Abonnements. — Les directeurs peuvent, pour être dispensés des formalités prescrites par le décret, souscrire des abonnements si l'Administration y consent; ces abonnements sont payables d'avance, par mois ou par dix jours au gré de l'Administration, et les établissements restent soumis à la surveillance du service.

Les abonnements souscrits antérieurement à la loi du 25 juin 1920 sont résiliés d'office (art. 8).

Exemptions. — Malgré les stipulations contraires que peuvent contenir les cahiers des charges de certains théâtres municipaux, sont seuls exemptés de la taxe d'Etat le médecin de service, l'officier ou sous-officier, le commissaire de police ou le chef de la police municipale de service, l'auteur de la pièce représentée et les membres de la critique désignés par leurs associations au directeur des Contributions Indirectes qui leur délivre des cartes personnelles renouvelables chaque année (art. 10).

Classement des établissements. — Les tarifs de la taxe d'Etat étant différents, l'article 11 détermine les caractères que doivent présenter les établissements pour être classés dans telle ou telle catégorie: théâtres, cafés-concerts, concerts symphoniques, cabarets d'auteurs, music-halls, thés-dancings, etc., et bals occasionnels, forains ou de société.

La nature du spectacle est aussi prise en considération, et si, dans un même établissement, existent plusieurs divertissements à prix d'entrée distincts, la taxe varie suivant leur genre et est perçue sur chacun d'eux.

Contraventions. — L'article 12 rappelle que les contraventions sont constatées et punies comme en matière de contributions indirectes, et l'article 13 répartit le montant des amendes en cas de contravention portant en même temps sur le Droit des pauvres.

Etablissements ambulants. — L'avis préalable prescrit par l'article 1er doit être donné dans toutes les communes où des représentations auront lieu (art. 1er).

Des abonnements interdépartementaux peuvent être souscrits par les forains, sur itinéraire et nombre de représentations désignés; ils sont payables d'avance, par mois ou par dix jours, avec décompte possible dans le cas où le nombre des représentations aurait été supérieur ou inférieur à celui prévu. Un carnet spécial doit être tenu régulièrement par les directeurs.

Les abonnements antérieurs au 25 juin 1920 sont résiliés (art. 9).

Cafés-Cinémas. — Les cafés-cinémas sont, comme les dancings, les cafés et les établissements ne donnant spectacle qu'à certaines heures, obligés de tenir un livre spécial, très régulier, pour y inscrire le prix de vente de leurs consomma-consommations et leurs recettes diverses (art. 5).

Appareils automatiques. — Les appareils automatiques sont scellés et ne peuvent être ouverts qu'en présence de l'agent, qui peroit immédiatement la taxe (art. 4, § 3).

E. MEIGNEN.

Nous, Film français, désirons pour notre propagande :
1° Des affiches artistiques !
2° Des notices claires !!
3° Des programmes bien établis !!

Vous trouverez chez moi une organisation qui vous donnera je l'espère toute satisfaction
Veuillez agréer, Mr le Directeur
l'assurance de ma considération distinguée

Maurice Deley

Téléphone : Central 95.38
Imprimeries LE DELEY. 127 Boulevard Sebastopol.

Les Établissements **L. AUBERT** qui viennent de porter leur Capital à 4.000.000 de francs, reprennent leur ligne de conduite d'avant-guerre qui fit leur réputation et assura le succès de leur clientèle :

De la Variété : une sélection des plus minutieuses parmi les productions mondiales réputées :

FRANÇAISE
AMÉRICAINE
ITALIENNE

permettra d'offrir pour la Saison 1920-21 les plus récents chefs-d'œuvre

LES ÉTABLISSEMENTS L. AUBERT

AU CAPITAL DE 4.000.000 DE FRANCS

PARIS

24, Avenue de la République

Métro : Père-Lachaise

Télégr. *Auberfilm - Paris*

Téléph. *Roquette 73-31*
- 73-32

L'Organisation la plus complète et la plus moderne pour la location et la vente des films et appareils cinématographiques

Agences à :

BRUXELLES	STRASBOURG	LILLE
40, place Brouckère	*13, rue du 22 Novembre*	*56, rue des Ponts-de-Comines*
MARSEILLE	LYON	TOULOUSE
24, rue Lafon	*69, rue de l'Hôtel-de-Ville*	*63, Bd Carnot*
ALGER		BORDEAUX
25, Bd Bugeaud		*109, rue Ste-Croix*

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A NOS AGENCES avec l'accueil le plus courtois les Renseignements et les Prix qui vous intéressent

Établissements **L. AUBERT**
CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS

SECTION MATÉRIEL

ERNEMANN-IMPERATOR

PROJECTEURS ET POSTES COMPLETS

CHARBONS SIEMENS

PRIX SPÉCIAUX pour grossistes

LES PLUS BEAUX FILMS DU MONDE

SESSUE HAYAKAWA
dans Le Prince Illustre
EST et EST
Le Dragon d'Or
L'Empreinte de Lopez
Le Maître de la parole
Le Prince Mendiant
L'Emprise du Diable
Li-Ting-Lang

BESSIE BARRISCALE
dans Les Deux Routes
La chance de Geraldine
Une femme comprend
La célèbre Mrs Sands
La Doctoresse

MAË MARSH
ET **MARJORIE RAMBAUD** dans
Le Cœur de Juanita
Les Eaux dangereuses
Les Parents pauvres
La 8e Génération
L'Autre moitié
Vers l'horizon

Production ROBERTSON-COLE 1920

En préparation : L'ASSOMMOIR, de Zola

Malencontre de Louis Malpas
Les Gaités de la Terreur de Cami
L'Accusateur de J. Claretie
Fumée Noire de Delluc
Le Lys Rouge d'Anatole France
Christmas de E.E. Violet
La Geole AVEC MUSIDORA & NAVARRE
La Montée vers l'Acropole de René Le Somptier
L'Americain de Delluc
3 Graines Noires 12 épisodes remarquables
L'Holocauste de M. de Marsan
Li-Hang le Cruel de André de Lorde et Bauché
Les 2 Mousquetaires et demi de Cami

CINÉGRAPHIE D'ART — LUCIFER FILM — PARISIA FILM
FILMS CAMIQUES

Cosmopolis de P. Bourget
Pierre et Thérèse de Marcel Prévost
La Maison en Ruines
Le Capitaine Fracasse de Théophile Gautier
Le Rouge et le Noir de Stendhal
La Mer de Naples
L'Envolée de Nicodémi
Papa Lebonnard de Jean Ricard
Le Joug de Gaston Ravel
Le Gouffre Fascinateur
Musique profane
L'Aventure de Bijou
Pour un Fils
La Petite Reine
Le Million

CINES — PALATINO — CELIO

Avant l'Ecran

Ah! Choléra! Choléra! ou L'Ombre au Tableau!
Souvenir de Kiew à Moscou et St-Pétersbourg.

Nous voilà donc revenus à Kiew, en la belle saison où le Château des Fleurs est resplendissant, où les directeurs sont rayonnants et gais. Le public y vient entendre de la bonne musique. L'orchestre est de premier ordre et toujours dirigé par son capelmeister M. Muller: Je crois pouvoir le comparer à notre orchestre de Chevillard d'aujourd'hui.

Notre retour en juillet fut accueilli avec empressement. Nous en fûmes bien heureux. Nous chantâmes le répertoire qui avait été acclamé à Kichinieff et Taraspol; les « bravas » ne manquaient pas! Nous n'étions plus que trois artistes, mais notre Programme était suffisant car on le donnait comme intermède entre les morceaux classiques, ouvertures de grands opéras, sélections de ballets russes, italiens et français. Tout allait bien. Les Directeurs faisant le maximum de recettes, c'était la joie pour tous. J'y fis plusieurs connaissances agréables: des ingénieurs français, les directeurs des hôtels français également, et l'heureux couple de M. M...rof, qui avait épousé notre Etoile, Mlle M...in, pendant notre voyage de Kiew à Kichinieff. Nos camarades femmes prétendirent que M. M...rof étant un homme fort aimable, M...in avait gagné le gros lot; C'était donc déjà une alliance franco-russe!

Une cocasserie qui paraîtra bizarre, mais qui pourtant est arrivée pendant la saison des bains froids, me revient en mémoire: Le jour de mon premier bain (dans le Nieper) je me rendis à l'établissement avec un ingénieur de mes amis. J'avais acheté un petit caleçon de bain comme on en porte à Paris aux bains Henri-IV, ne couvrant que la ceinture et la partie qui indique que nous sommes du sexe masculin: en un mot, juste ce qu'il faut pour être convenable!

Lorsque je sortis de ma cabine, je vis mon ami qui n'avait rien sur lui, pas la plus petite feuille de vigne! Je lui en fis la remarque, mais il me cloua en me disant qu'ici ce n'était pas l'habitude: « On ne se couvre pas, dit-il. Tenez, regardez tous les baigneurs, aucun n'a de caleçon de bain! » J'ouvris des yeux grands comme des baquets et je constatai qu'il disait vrai! Bien plus, il ajouta: « Mon cher Simon-Max, si vous tenez absolument à porter votre petit couvre-tout, on croira que vous avez quelque infirmité à cacher, et on vous remarquera bien plus que si vous ne mettez rien! » Convaincu, enfin, j'enlevai mon petit caleçon et je me jetai à l'eau bien surpris de cette coutume balnéaire de voir tous les baigneurs aussi peu vêtus qu'Adam l'était à la création du monde. Cet ami m'affirma que les femmes en faisaient autant dans leur compartiment. Comme je n'en voulais rien croire et que nous nagions suffisamment, il m'emmena jusqu'à l'extrémité de la séparation du bain des hommes et des dames et il dit: « Regardez si je vous ai dit la vérité! » C'était vrai, en effet! A part un ou deux, toutes les baigneuses ne portaient que le costume d'Eve! *(sic!)* Quand on nous aperçut au large, le directeur des bains envoya un maître nageur qui nous pria de rentrer dans la limite de notre compartiment, ce que nous fîmes sans résistance. Mais j'avais vu... bien vu... que mon ami l'ingénieur n'avait pas menti! Nous passâmes deux mois d'un séjour bien réparateur en tous points.

Il n'y aurait donc rien de durable sur cette terre? En pleine oraison, en pleine réussite, tout va se transformer en une catastrophe d'un genre foudroyant!

Kiew, appelée la ville sainte, est visitée constamment par des confréries religieuses. Il arriva vers fin août une centaine de moines qui venaient faire leur pélerinage à l'église remplie d'ex-voto et de remerciements aux vœux exaucés. Mais le malheur suivait ces religieux qui ne vivaient que de cornichons, de concombres, de crudités macérées dans de la saumure, et dont la plupart étaient presque en décomposition. Certains d'entre eux apportèrent le choléra qui gagna les habitants, mourant au commencement par 20, 40, 50, 70, puis par centaines. Bon nombre fuyaient. Le Château des Fleurs restait ouvert pour encourager le monde, qui, hélas! venait de moins en moins. Les moines étaient tous enlevés par le fléau, comme les autres. C'était justice! Mais le mal de l'un ne guérissait pas celui de l'autre! Je restai comme les musiciens, conseillé par les Directeurs, pour prouver que nous n'avions pas peur. Mais mes deux camarades partirent sans tambour ni trompette pour Saint-Pétersbourg. Jusque-là, il était permis de quitter la ville. Pourtant, l'épidémie grandissait et il en mourait par centaines tous les jours; quand, tout à coup, le malheur entra au Château des Fleurs. Un Directeur meurt dans la nuit, puis le secrétaire, puis le cuisinier du restaurant. On avait dressé

Chez les Cannibales

Sensationnel Voyage d'Exploration

Brr !!!... Oui, Monsieur, de vrais "mangeurs d'hommes" et leurs macabres chaudières!

Présentation le 31 Août à 10 heures au Cinéma Select, 8, av. de Clichy

SELECT SP PICTURES

8, Avenue de Clichy, PARIS

des petites chapelles dans les rues, on jetait un peu d'eau bénite sur les tombereaux qui contenaient 7 morts dans leur cercueil non recouvert! En rentrant dans ma chambre, le soir, j'avoue que je n'étais plus aussi gaillard! Je passai une bien mauvaise nuit, car je fus atteint de frissons et de dysenterie! La frousse me gagna. Le lendemain, il n'était plus permis de prendre le train pour se sauver. L'autre Directeur était mort aussi. Je restai presque seul dans ce grand établissement.

(A suivre.) SIMON-MAX.

Gazette rimée du COURRIER

La Valse des Millions

On dit qu'une Société cinématographique au capital de 100.000.000 de dollars serait formée.

(Tous les Journaux.)

Après la Valse Brune
Et la valse des thunes,
Celle des billets bleus,
Et déjà c'est vieux jeu,
Une valse nouvelle
Avec une escarcelle
Qu'il faut bien agiter
Se danse cet été.
Pimpante est la musique
Elle est très mélodique.
Le titre en est... mignon:
Valse des millions.
Vraiment l'arithmétique
Est des plus élastiques.
Il suffit d'ajouter
Dix zéros à côté
D'un simple et pauvre chiffre,
Pour qu'aussitôt se chiffre
Par un chiffre imposant
Ce chiffre exorbitant.
Et l'or partout ruisselle,
Se remue à la pelle.
Millions, milliards,
Plein la vue et chambard,
Des notes à la Presse
Communiquées sans cesse,
Dix interviews par jour,
Des projets et toujours
Une once de mystère
Pour embarquer l'affaire,
C'est l'accompagnement
Qu'il faut absolument
Pour valser aujourd'hui
La valse des... Mi...mi...
Une note imprévue
Eclate sous la nue.
La lumière se fait,
Et l'on craint d'être... fait.
Car toute la puissance
Tombe en déliquescence.
Pendant qu'un canard sort
Du fameux coffre-fort.
La valse est terminée;
Tout s'envole en fumée.
Adieu les millions!
La valse et les chansons.

RENÉ HERVOUIN.

MATHIAS SANDORF
fera les plus fortes recettes

Le LUNDI 30 AOUT

UNION-ECLAIR

présentera

AUTOUR D'UN DIVORCE

Comédie très gaie
interprétée par
EDITH ROBERT
Film Blue Bird
1338 m. Affiche 120×160

Anatole gagne le Gros Lot

Comédie aquatique
de la même série que
ANATOLE CHAMPION
276 m. - Affiche 80×120

LES GORGES DE PALESTRO

Plein air algérien
Film ÉCLAIR, 144 mètres

PROCHAINEMENT

LA VALSE D'AMOUR

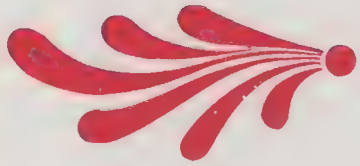
Ciné-Tragédie en 5 actes

Film Sensationnel !!

A partir du 1er Septembre, nos présentations auront lieu tous les Mercredis (8-15-22-29 septembre)

UN BEAU FILM FRAN

IRÈ



Grande Comédie Dramatique en 5 Ac

Mme Émilienne DUX,

de la COMÉDIE-FRANÇAISE

MM. Marcel VIBERT,

du Théâtre ANTOINE

Mise en scène de Marcel DUMONT

N. B. — Ce Film sera présenté le SAMEDI 4 SEPTEMBR

En Location aux CINÉMATOGRAPHES

Adresse télégraphique : HARRYBIO-ARIS

RÉGION DU NORD	RÉGION DU CENTRE	RÉGION DU MIDI	RÉGION DU S
23, Grande-Place	8, rue de la Charité	4, Cours Saint-Louis	20, rue du Pa
LILLE	**LYON**	**MARSEILLE**	**BORDE**

NÇAIS :

NE

tes, de Gaston ROUDES, interprétée par

Mme Louise COLLINEY

de L'ODÉON

SCHUTZ, STEPHEN

du Théâtre SARAH-BERNHARD — du Théâtre de l'ATHÉNÉE

Longueur approx. 1656 mètres - 3 Affiches - 1 Série de 42 Photos

, au Ciné MAX LINDER, à 10 heures précises du matin

HARRY 158 ter, Rue du Temple - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 12-54

U-OUEST is-Gallien AUX	BELGIQUE 97, rue des Plantes **BRUXELLES**	ALSACE-LORRAINE 15, rue du Vieux-Marché-aux-Vins **STRASBOURG**	SUISSE 1, place Longemalle **GENÈVE**

MONATFILM s'adresse :

A CEUX qui discréditent l'effort et tenten bien inutilement de le paralyser par des manœuvres maladroites et déloyales.

A CEUX qui doutent encore de la vitalité de notre industrie, aux timides, aux hésitants...

MONATFILM s'adresse aussi :

AUX METTEURS EN SCÈNE soucieux de la défense des intérêts qui leur sont confiés.

AUX ÉDITEURS INDÉPENDANTS qui désirent faire connaître leur production sur tous les marchés du monde.

AUX MAISONS DE LOCATION qui veulent maintenir leur bon renom avec des productions françaises égales aux meilleures.

AUX DIRECTEURS DE SALLE dont les programmes sont en cours de préparation.

AUX ACHETEURS confiant dans le relèvement de notre ART.

FRANÇAIS

posée

MONATFILM a groupé pour la prochaine saison :

4 Films en série - 12 et 15 Episodes

E CHATEAU DES FANTOMES	Mise en scène de	P. Marodon
'ESSOR	«	Burguet
ROIS GRAINES NOIRES	«	Ch. Torquet et Challiot
V. BALUCHET, Roi des Détectives	«	G. Leprieur

Une Série de Drames Modernes

FILS DU VENT	Mise en scène de	M. de Carbonnat
Les Trois Gants de la Dame en Noir	«	Marodon
L'AFFAIRE PLASSAR	«	André Hugon
LA HURLE	«	G. Champavert
LA FALAISE	«	P. Barlatier
RÉVOLTÉE	«	G. Leprieur
LA FEMME AUX DEUX VISAGES	«	P. Marodon
CŒUR DE GITANE	Production	**Valcourt**
TARTARIN SUR LES ALPES	Mise en scène de	Vorins
LE TOCSIN	«	P. Marodon
LES MORTS QUI PARLENT	«	P. Marodon
LA FÉE DES NEIGES	«	P. Marodon

Interprétés par : Suzanne GRANDAIS, Huguette DUFLOS
Elmire VAUTIER, MAXA, TALBA
Paul Capellani, Bosc, Escande, Volnys, Roussel, Jean Dehelly, Vilbert, etc...

LES BEAUX FILMS

"LE SILENCE"

Scénario et mise en scène de Louis DELLUC (Delac et Vandal)

J'ai assez souvent et assez librement dit ce que je pensais des films de tout le monde pour me sentir très à l'aise au moment de parler du mien. Je crois en connaître les qualités, car je vous avoue que *Le Silence* me paraît en avoir. Mais je suis sûr d'en connaître aussi les défauts et je pense qu'il en a plus d'un.

Si je dis que j'aime ce film cela n'étonnera personne. Si je dis pourquoi je l'aime, cela étonnera peut-être davantage. Il y a dans *Le Silence* une chose séduisante (pour moi, du moins) c'est que, du point de vue dramatique et intensité, cette bande ne pouvait être réalisée autrement qu'elle ne l'est. Ses éditeurs ne sont peut-être pas tout à fait de cet avis. Mais je tiens à faire remarquer qu'ils ont respecté jusqu'ici et m'ont promis de respecter l'œuvre que je leur livrais. J'apprécie trop cet esprit de liberté pour ne pas souhaiter qu'il s'étende désormais à tous les éditeurs, à tous les metteurs en scène et à tous les auteurs.

Car une chose me plaît aussi dans *Le Silence:* c'est que le metteur en scène a suivi mot à mot et strictement à la lettre et dans l'esprit, la composition de l'auteur. Ne croyez pas que la réunion de ces deux collaborateurs en une seule personne ait facilité la tâche. Vous avez d'ailleurs à chaque instant l'exemple de metteurs en scène dits de génie qui sont en même temps auteurs dits de génie, mais qui arrivent de par la confrontation de leurs deux génies à bâtir des films où le génie se baptise du nom de ridicule.

Vous ne me ferez pas dire que dans *Le Silence*, auteur et metteur en scène aient cru devoir vivre dans un perpétuel enthousiasme réciproque. Non. Je vous jure que l'un et l'autre n'ont jamais songé qu'à faire simplement *ce qu'il fallait faire*. Cela ne manque pas de prétention, j'en conviens.

Le drame lui-même est fort simple. Sa forme l'est encore plus. Un homme, seul chez lui, un soir, tranquille, s'apprête pour un rendez-vous qui peut passer pour un rendez-vous d'amour. Il n'est pas très amoureux, il est galant, car il n'a aimé qu'une fois encore: c'était sa femme et elle est morte. Il l'a tuée, naguère, il la croyait coupable depuis une atroce lettre anonyme. Ainsi, en passant son smoking et finissant son cigare, il évoque le passé, il le reconstruit, il voit sous son vrai jour. Le souvenir naît d'un portrait, d'une lettre retrouvée, d'une arme dans un tiroir. La vérité éclate enfin devant ses yeux. La fatale lettre anonyme fut écrite par une femme qui l'aimait. C'est celle qui va venir dans un moment. Horreur! Va-t-il la tuer? Non. Il se tue, comme si la petite morte innocente l'appelait.

Ce drame rapide et mondain pouvait prendre beaucoup de caractère du fait que c'est un monologue et que nous assistons au silence éloquent de cet homme face à face avec sa pensée ou ses souvenirs. Nous les voyons, ces souvenirs, mais en quelque sorte hors du drame et il n'y a qu'un personnage. J'aurais voulu que le spectateur eût l'impression que *Le Silence* avait un seul interprète.

Cela dépendait du metteur en scène. Y a-t-il réussi? En partie, et je crois que les plans différents donnés au *passé* et au *présent* prendront assez de relief pour entretenir l'atmosphère déjà synthétisée par la brièveté du film. J'aime moins certains éclairages du premier plan. Enfin, il y avait beaucoup mieux à faire pour établir l'intimité du cabinet de travail de cet homme qui se souvient avec tant de passion. L'excuse du metteur en scène est qu'il en est à son deuxième film seulement, mais avec les matériaux dont il disposait, cette excuse avait moins de prix. Probablement goûtera-t-on la qualité photogénique des meubles aux lignes stylisées, des tableaux peints largement, des tapis bien nets, des bibelots toujours très différents du ramassis habituel de ferraille qu'on voit dans trop de films français. Tout cela prend bien et rend bien à l'éclairage électrique. Le studio du Film d'Art est un bon outil pour les artisans du Cinéma. Des films illustres l'ont prouvé récemment. Tout au plus peut-on demander que lampes et projecteurs soient de genres plus variés (l'absence des tubes à mercure était bien regrettable) ce qui éviterait à leurs nombreuses productions un air de famille où le non initié peut voir de l'imitation.

Si je fais ces réserves sur le scénario et sur la mise en scène, je n'en fais aucune sur l'interprétation. Signoret représente cet homme silencieux qui erre dans les huit pièces de son appartement en y trouvant des lambeaux du drame passé. Il y est remarquable. Ce comédien a tous les dons. On pourrait presque dire qu'il en a trop, car on l'appelle de tant de points extrêmes à la fois qu'il a juste le temps d'entreprendre et pas toujours de finir, ce qui est très dommage pour le Cinéma — où l'on manque d'hommes. Cette fois-ci il est *complet*. Il va d'un bout à l'autre de l'homme qu'il crée. Il le vit. C'est de tout premier ordre. Je connais peu de comédiens capables de *monologuer* avec une telle vérité dans l'intensité pendant huit cents mètres.

Eve Francis est la maîtresse passionnée qui écrivit la lettre mauvaise et qui donne son cœur maintenant. Elle a composé là un des plus beaux *masques* de la cinégraphie. Je l'ai vue dans *La Fête Espagnole*, dans *Le Silence*, dans *Fumée Noire*, dans *L'Américain*. J'admire que son talent exceptionnel mette tant de science et d'équilibre dans le labeur matériel d'un rôle. Robes, coiffures, bijoux, soulignés par la ligne de ses attitudes spontanées, font d'elle une interprète profonde, aiguë, créatrice. Cela nous change de quelques-unes.

Ginette Darnys et Andrew F. Brunelle sont excellents dans des personnages trop brefs qu'ils ont consenti à interpréter. Cela suffit à prouver que ce sont des artistes.

Grâce à de tels collaborateurs, *Le Silence* prend peut-être toute la force que j'ai voulu lui donner. J'irai, parmi les publics populaires dont l'écran est la meilleure joie, vérifier si tout ceci est juste et si la tragique aventure de l'homme qui se tait est contée comme elle devait l'être par...

LOUIS DELLUC.

PRESENTATION : Lundi 30 Août 1920, au Ciné Max LINDER

ÉDITION : 1er Octobre 1920

FOX-FILM, 24, Boulevard des Italiens, PARIS (9e) - Entrée 1, Rue Taitbout. Téléphone : Louvre 22-03
FOX-FILM LOCATION, 21, Rue Fontaine, PARIS (9e)

Sécurité pour les Spectateurs.
Tranquillité pour les Directeurs.

PLUS D'INCENDIE

et surtout

PLUS DE PANIQUE

dans les CINÉMAS

Appareil Henri AILLAN, Breveté S. G. D. G.
(France et Étranger)

Se place sur tous les Appareils de Projection sans avoir à les modifier

NOTICE SUR DEMANDE

G. LENFANT Agent Commercial 5, rue St-Jacques, Marseille

TÉLÉPHONE 61-50

La Semaine Niçoise

A défaut de nouvelles intéressantes à donner aux Lecteurs *du Courrier* sur les travaux actuellement en cours dans les studios de la Côte d'Azur, j'ai la ressource de leur offrir aujourd'hui les petits potins du jour qui circulent dans les Cinémas Niçois. Car, malgré la chaleur accablante, les langues fines et déliées travaillent.

Que faut-il de plus pour être heureux, me disait hier un artiste de Ciné?... Sans faire un pas, sans être dérangé par un importun, nous accomplissons par ces journées torrides, des voyages charmants en Scandinavie, en Suède et en Norvège. Nous contemplons des paysages ravissants où les blés ondulent et où chantent les clairs ruisseaux. Nous apercevons la neige et les glaciers, grâce aux documentaires. Bref, nous vivons satisfaits.... et contents!

Des conversations saisies au vol, il résulte :

— Que *l'Amicale* des Artistes de théâtre, de music-hall et de Ciné, fondée il y a deux mois à peine, se constitue sur des bases solides. Mais, on élimine, on élimine... Pour en faire partie, il faudra montrer pattes blanches et avoir des papiers en règle. Tant mieux. Voilà une œuvre utile, à laquelle vont tous nos souhaits de prospérité.

— Que M. Arthur Bernède fera tourner un film, qui étonnera le monde cinématographique et clouera sur place, un poignard en plein cœur, tous les détracteurs d'*Impéria!*

— Que des maisons Américaines installeront, cet hiver, des studios-modèles où tourneront des troupes d'artistes venues d'Amérique.

— Que la Société Industrielle Cinématographique est désormais propriétaire des studios de la Victorine et de la création Louis Nalpas.

— Que M. Sandberg est à la tête de la Société des Cinés-Romans.

— Que Mlle Cessie Pearly, une future Etoile, est en ce moment à Paris, à la veille de signer un contrat avec une des firmes les plus connues.

— Que le metteur en scène Jean Durand part pour l'Amérique....

Je m'arrête, car voici l'heure du bain!

Dans les Cinémas :

Sept Etablissements sont encore au tableau :

L'Excelsior nous donne la joie de voir Fannie Ward, dans *Betty à la Rescousse.*

Le Fémina passe *Germinal,* d'Emile Zola et *Houdini* (10e épisode).

Le Roméo, avec *Impéria,* 7e épisode, et *Rigadin, nourrice sèche,* contente sa fidèle clientèle.

Le Politeama fait applaudir Fabienne Fabrège, dans la *Légende du Manoir.*

L'Eden Ciné présente le dernier succès de William Hart : *le Repentir de Rio Jim.*

Tivoly donne : *Jules César,* drame à grand spectacle.

L'Idéal ferme pour 6 jours pour réfection de la salle. Réouverture dimanche prochain.

Je m'en voudrais de ne point dire un mot du grand Concours de Beauté des 49 régions de France, organisé par *Le Journal.* Ici, toutes les jolies filles sont en ébullition, et, Dieu sait, si elles sont légion celles qui peuvent prétendre au titre de la plus belle femme du Midi, Marseille, Arles, Montpellier, Perpignan et Ajaccio, n'ont qu'à bien se tenir! Celle qui aura l'honneur de tenir la bannière Niçoise sera une concurrente redoutable! Et je ne serais même pas étonné de voir les Arlésiennes, si belles pourtant avec leurs jupons courts, leurs bas de couleur, leurs souliers de satin retenus par une boucle et leur coiffure assujettie autour du front avec d'énormes épingles d'or, distancées de loin et battues par une de ces étranges et effrontées Marseillaises, qui marchent comme une Espagnole, dansant la cachucha.

D'Avignon, la ville des cloches par excellence, à Antibes où les rossignols chantent, comme à Vérone, sous des grenadiers fleuris; sur toutes les collines parfumées de lavandes et autour des citernes ombragées par des figuiers, partout en Provence on ne parle que du Concours de Beauté!... Quelle sera l'élue?.... Bientôt, nous serons fixés.

PAUL BARRIÈRE.

MATHIAS SANDORF

fera les plus fortes recettes

PROCHAINEMENT

avec **ZIDNER** et **René MONTI**

JEANNE MAGUENAT

dans

KIKOU

DRAME JAPONAIS

Scénario et Mise en Scène de RENE MONTI

Les Succès de l'UNION-ÉCLAIR

"Le Courrier" à Lyon

Lyon, le 23 août 1920.

Comme « Tout le monde » le mois d'août m'a appelé à la campagne. Me trouvant près de Grenoble je n'ai pas laissé passer l'occasion de rendre visite à mon excellent et très sympathique collègue Issaly qui présentait dans son établissement type *La Dette* de la maison Harry. Un très bon orchestre, une salle comble et enthousiaste, un succès!

A Lyon, *La Scala*, toujours favorisée, donnait *Le Pirate du Saint-Laurent* interprété par May Allison et *L'Orgueil de la Faute*, comédie dramatique, deux grandes bandes formant un ensemble parfait.

Grolée Cinéma. — Un bon point à cet établissement qui a présenté à ses habitués *Chouquette et son As* (Pathé) d'après le vaudeville de Hennequin.

Le public a paru enchanté de l'intention du directeur qui a tenu à varier ses spectacles : après les frissons et les larmes ce fut, cette semaine, Rigadin qui donna la vraie note comique.

Aubert-Palace. — Décidément cette superbe salle admirablement bien dirigée a définitivement conquis la faveur du public lyonnais. Après *La Demoiselle de Magasin* (Harry), interprétée par la délicieuse Alice Brady, cette semaine nous avons été enchantés de voir à l'écran *Le Précurseur* (Aubert), d'après le roman de Marc Twain.

Toutes nos félicitations à l'aimable directeur, M. Botex, qui sait obtenir des salles combles et peut se flatter de savoir satisfaire son public.

Majestic. — Les amateurs du film américain ont pu se réjouir et à bon escient : *Conqueror* (Fox) a obtenu un succès mérité.

Et pendant ce temps M. Davidson directeur de *Fantasio* fait aussi comme les autres : il villégiature en Savoie.

A la prochaine réouverture de son établissement il nous a promis des merveilles ainsi que du reste la sympathique Mme Chantelot qui fait transformer complètement son *Cinéma Moderne* que tout Lyon voudra voir. Attendons!!

Notre camarade et ami M. Gazel modifie la disposition de sa grande salle de la *Gaité Gambetta*. Entraîné dans le tourbillon des transformations, il ne sera pas prêt pour la date qu'il avait fixée pour la réouverture de son établissement.

Ce sera paraît-il, pour la première semaine de septembre. Les habitants de « la Guille » sont désorientés, il leur manque la Gaîté Gambetta, mais patience! car sous peu aussi M. Solore, retour des vacances, va ouvrir le *Cinéma Gloria* et reprendre ses premières visions.

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

"Le Courrier" à Marseille

Modern. — L'œuvre splendide tirée du célèbre roman de Tolstoï : *Résurrection* avec Maria Jacobini (Pathé) et *Un dangereux petit démon*, avec Miss Texas Guinan-Bebert.

Comœdia. — Quittant les steppes glaciales de la Russie, où le Modern nous avait convié, nous revenons à notre bon soleil du Midi, que nous retrouvons dans *Une idylle à Nice*, vraiment bien interprétée et mettant en évidence les splendeurs de notre grande ville mondaine méridionale. Bonne partie de rire en voyant *Zigoto, vicomte par amour* (G. Petit-Vitagraph), et les amis des toutous sont bien servis en faisant un tour à l' « Exposition canine ».

Régent. — Florence Reed y est, non pas en chair et en os, ce qui pourrait bien lui arriver un jour, mais dans un superbe film *Briseur de Lys* (Pathé), drame émotionnant jusqu'au coup de théâtre final. Et comme il y a toujours des spectateurs qui veulent rire, rire aux larmes, *Business avant tout* a été choisi pour eux.

Fémina. — Gaumont : *La vie pour la vie*, un émouvante comédie dramatique fort bien interprétée (Film Ermolieff). Conan Doyle a passé cette semaine à Marseille et n'a pas dû être faché de voir que sa *Nuit tragique* de *Sherlock Holmes* était à l'écran. Après avoir fait dresser les cheveux sur la tête de nos concitoyens il a repris la route vers l'Australie et nous l'oublions déjà, tellement *Un père dénaturé* (Paramount), nous fait rire.

R. HARRASSOWITZ.

Si vous désirez recevoir régulièrement* " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.

Pour la France : **20** fr. ; Pour l'Etranger : **30** fr.

SYNDICAT DES OPÉRATEURS DE PRISE DE VUES CINÉMATOGRAPHIQUES
SYNDICAT PROFESSIONNEL INDÉPENDANT
Inscrit au Répertoire de la Préfecture de la Seine sous le numéro matricule 3331 (Loi du 21 Mars 1884)

MM. les Employeurs, Directeurs et Metteurs en scène recherchant un Opérateur de prise de vues sont priés d'adresser par *correspondance* leurs offres d'emploi au secrétaire du Syndicat, **M. RINGEL, 2, rue Legemptel à Vincennes,** qui leur soumettra, par retour du courrier, la liste des Opérateurs disponibles ou susceptibles de leur offrir leurs services.

Le Président

prochainement
une super-production française :
LE DROIT DE TUER
scénario de Maurice de Marsan
mise en scène de Ch. Maudru.
avec Christiane Vernon
Société des FILMS ECLIPSE
24 rue St Lazare. PARIS

Georges Lannes dans LE DRO

FILM FRA

Dans le " DROIT D
droit de conscience le
sentiment de l'homme
médecin ?...
Le problème est résol
l'âme pure sait puiser
la force de l'abnégation

Publicité :

TROIS AFFICHES

10 PHOTOS ARTISTIQUES

6 AGRANDISSEMENTS

50 × 60

IT DE TUER

ANÇAIS

TUER " se pose le
lus angoissant : Le
rime-t-il le devoir du

par une femme dont
ns l'amour maternel

Scénario de Maurice de MARSAN

Mise en Scène de Ch. MAUDRU

INTERPRÉTÉ PAR :

CHRISTIANE VERNON

JACQUET - MANGIN

ET

Georges LANNES

Libre pour tous Pays

CINÉ-LOCATION ·ECLIPSE·

- FILM - FRANÇAIS

au même titre que

FORFAITURE

- FILM - FRANÇAIS

Le Droit de Tuer ?

est un drame de la vie.

De cette œuvre puissante une émotion noble se dégage. *C'est l'histoire de la lutte éternelle* entre

l'Amour et le Devoir

La sobriété de l'interprétation prête aux personnages une allure de vérité. Il semble qu'ils vivent réellement les phases tragiques du drame, et le spectateur se laisse prendre par ce jeu simple et émouvant.

PRÉSENTATION SPÉCIALE

Magnifique Publicité

Le 2 Septembre

à 10 heures du matin

au Ciné MAX LINDER

24, Boulevard Poissonnière

Magnifique Publicité

le 15 OCTOBRE

sortira le Premier Épisode

de

TUE LA MORT

Film en 12 Épisodes de la Société des Cinéromans

UN TRIOMPHE

UN TRIOMPHE

mis en scène et interprété par

René NAVARRE

Roman de

M. Gaston LEROUX

Publié par

"LE MATIN"

Une évocation grandiose

Tard, dans la soirée de mardi, après la fermeture des bureaux, la semaine dernière, *Le Courrier* recevait le télégramme suivant:

Le Fraper - 28, Bd St-Denis, Paris
Fontainebleau-826-36-17-16-15

Tournons demain Mercredi scène des adieux Fontainebleau dans film ''Agonie des Aigles''. Serions très honorés de votre présence. Pourriez prendre train dix heures cinquante-cinq, auto sera gare arrivée.

Salutations.
Duvivier

Cette aimable invitation ne parvint donc à la rédaction que le lendemain mercredi. Le temps matériel faisait défaut pour prévenir notre Directeur qui était allé passer à la brise du large en Bretagne quelques semaines de repos après une forte grippe qui l'avait contraint à battre en retraite.

Nous regrettons bien sincèrement de n'avoir pu nous joindre à nos aimables confrères Dureau, du *Ciné-Journal*, Boisyvon, de *l'Intransigeant*, Vérhylle, de *l'Ecran*, et bien d'autres qui assistèrent à cette splendide évocation historique.

Le Courrier s'en excuse auprès de MM. Georges d'Esparbès, Bernard Deschamps et Duvivier. Mais il espère bientôt applaudir l'œuvre terminée qui est une des plus belles pages de notre glorieuse histoire.

Les Petits Jeux... Olympiques

Les Olympiades d'Anvers connaissent un succès sans précédent. Une foule nombreuse est venue là pour acclamer les athlètes des différents pays et pour voir ce spectacle vraiment unique.

Dans l'antiquité, le premier jour des fêtes olympiques, qui duraient alors cinq jours, avaient lieu les processions, cérémonies diverses et les sacrifices.

De nos jours, certaines pratiques ont encore subsisté notamment celle des sacrifices que l'on pourrait appeler plus exactement les petits jeux... olympiques.

La direction des Olympiades d'Anvers avait probablement décidé que les dits sacrifices seraient supportés par la *Presse animée*, et à cet effet, quelques jours avant l'ouverture des jeux elle adressait une lettre à nos grandes firmes de reportage photographique, telles que Pathé, Gaumont, Fox-Film, leur offrant pour *dix mille dollars*, soit environ 150.000 *francs*, avec les fluctuations du change, *l'exclusivité* de la prise de vues des jeux olympiques.

Le sacrifice ne fut pas accepté et les dites maisons envoyèrent à Anvers leurs opérateurs. Leurs confrères reporters et photographes pénétrèrent dans l'enceinte sur simple présentation de leurs cartes, mais quand les opérateurs voulurent en faire autant on leur réclama la modique somme de *deux mille francs*.

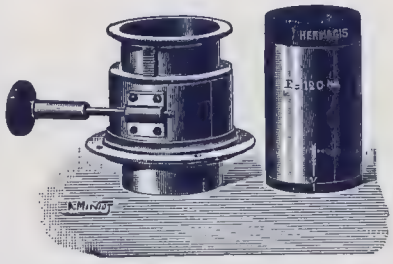
Que faire? Les verser et pouvoir ainsi prendre les différentes phases des jeux? Refuser et priver de ce fait *des millions de spectateurs* d'une manifestation chantée dans tous les journaux du monde entier?

Les envoyés des maisons se rallièrent à la première solution et versèrent donc les deux mille francs demandés. De leur fauteuil les fidèles de l'Ecran purent donc applaudir eux aussi les athlètes quelques jours après. Tout le monde ne peut pas aller à Anvers.

Ce fait étrange mérite d'être signalé. Il est en effet inadmissible que la *Presse animée* ne soit pas traitée avec les mêmes égards que son aînée la Grande Presse. Les deux faisant œuvre d'informatrice on ne peut admettre qu'une seule et unique règle. Il est pénible de constater qu'un esprit de lucre vienne jeter une note discordante dans l'harmonie de manifestations aussi imposantes et grandioses.

LE PILOTE.

Les OBJECTIFS HERMAGIS



sont les SEULS qu'il est inutile de recommander aux Exploitants parce qu'ils leur sont DEMANDÉS par leurs Opérateurs

Établ^ts HERMAGIS, Opticiens Const^rs, 29, Rue du Louvre, Paris (2e)

Adresse télégr. : **Hermagis-Paris** — *Téléphone* : **Gutenberg 41-98** **(Anciennement : 18, rue Rambuteau)**

LA BELLE DAME SANS MERCI

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

MM. René BESSE, Cormeilles-en-Parisis (Seine-et-Oise) ; CAUDRILLER, Bezons (Seine-et-Oise) ; NEUVILLE, Crépy-en-Valois (Oise) ; Jean DEHELLY, Hennequeville (Calvados) ; Charles CHARLY, Meknes (Maroc) ; THUOC, Tuyen-Quang (Tonkin) ; Albert DIEUDONNÉ, Eze-sur-Mer (Alpes-Maritimes) ; César VANHAUTTEGHEM, Wattrelos (Nord) ; Mlle HUTT, Orléans (Loiret) ; Phocéa-Location, à Bordeaux (Gironde) ; Phocéa-Location à Lyon (Rhône) ; Phocéa-Location à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Phocéa-Location à Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; M. Juan SALA, Barcelone (Espagne), sont avisés que leur abonnement au *Courrier Cinématographique* est inscrit.

Nous leur adressons tous nos remerciements.

LA DIRECTION.

Que fera D. W. Griffith ?

Sous la présidence de D. W. Griffith vient de se fonder récemment une gigantesque société d'édition au capital de 50 millions de dollars dont le siège social est situé dans l'Etat de Maryland. Un banquier de New-York et un financier de Chicago sont parmi les directeurs. On dit que cette compagnie ne s'occupera pas seulement de cinématographie, mais encore de théâtre depuis le genre vaudeville jusqu'au grand opéra.

Le fait que D. W. Griffith appartient déjà aux « Big Four » semble laisser entrevoir une rupture dans ce dernier groupe, car il est bien évident que le célèbre metteur en scène ne se pourra partager entre deux aussi puissantes affaires, et sera obligé de choisir l'une ou l'autre.

" Vos succès sont la base des nôtres ".

Travailler pour soi en travaillant d'abord pour les autres, voilà qui est peu banal à l'heure présente. *La Select Pictures* veut agir ainsi. Et elle commence déjà par mettre en pratique sa devise :

« Vos succès sont la base des nôtres » en offrant aux Directeurs de Théâtres, des films tels que *La Maison de la Douleur* et *Un Bon Copain* (de Selznick Pictures) avec les vedettes O'Brien et Elsie Janis !

La Select sait bien que le succès ne s'obtient qu'en donnant au public des pièces dont il retient quelque chose de joyeux et d'intéressant.

Et pour la gaieté voici Bill Bockey ! Bill Bockey l'inimitable comique que *la Select* nous présente ! Cet incomparable pince-sans-rire, cet acrobate de grande valeur, complément indispensable des magnifiques programmes de *la Select*, va enrichir tous les cinématographistes.

Elle est psychologue *la Select !* Elle a deviné qu'en travaillant au succès de ses clients, elle travaillait à son propre succès.

C'est beau et ce sera fécond !

Précisions.

Le Courrier annonçait dans son dernier numéro la dissolution de la Société Guilbert et Coissac. Le complément d'information que nous donnons ci-dessous est tiré du *Cinéopse*, que dirige notre excellent confrère M. Coissac :

« Le 20 juin dernier, MM. Guilbert et Coissac ont décidé, d'un commun accord, de dissoudre à l'amiable la Société qui portait leur nom ; chaque associé reprend sa place dans la grande famille qu'est la Cinématographie française. M. Guilbert continuera, comme antérieurement, d'exploiter la maison de l'Allée-Verte et M. Coissac, tout en restant directeur-propriétaire du *Cinéopse*, prendra, à la date du 1er octobre, la direction des services de vente et d'achat de matériel cinématographique de la *Maison du Cinéma*.

Le Simoun.

Plusieurs grandes firmes de la Métropole ont l'intention de tourner prochainement une suite de films en Tunisie.

Les artistes de la « Jupiter », Société nouvellement créée sont actuellement à Tunis.

Ces artistes « tournent » un épisode d'un grand film : *Le Simoun*. Celui-ci a été commencé dans le Sud-Algérien à Bou-Saada et dans les ruines de Djemila.

Parmi les artistes venus pour « tourner » ce film, citons : M. de Merly, administrateur ; M. Roussel, metteur en scène ; Mlle Emmy Lynn, la grande artiste parisienne ; M. Marcel Vibert, M. Bogaert, M. Medor ; M. Albert Bras ; M. Daltour, Mlle Fille, Mlle Satel, etc., etc.

Ajoutons que deux charmantes artistes du Théâtre en plein air, Mlles Colette Smith et Rosel, ont été sollicitées pour prêter leur concours à l'exécution de ce film.

EVE FRANCIS

ET

DUREC

Princesse DOUDJAM

GASTON JACQUET

LEONID VALTER

DANS

L'AMÉRICAIN

Drame de mœurs et d'aventures basques

:: :: composé et mis en scène par :: ::

LOUIS DELLUC

Information.

Nous apprenons avec un réel plaisir que M. C. Ebéoglou, installé il y a quelques mois à Paris, a commencé ses achats sur une grande échelle.

Plus de soixante mille mètres des films français choisis ont été déjà expédiés en Egypte et aux Balkans par M. C. Ebéoglou qui est en train de s'installer aussi en Pologne et en Tchéco-Slovaquie. Notons que parmi les films achetés figurent *Le Lys Rouge* et *L'Holocauste*, de M. de Marsan, *Gosse de Riche*, *La Révoltée*, *Arthur Flambard*, *Impéria* et *Tue la Mort*.

La belle dame sans merci.

Le dernier film de Mme Germaine Dulac, à peine achevé, vient d'être présenté à une maison anglaise, avec laquelle la Société D. H. a passé un important accord.

Auteurs de scenarii, si vous voulez vous faire jouer...

La Société de productions cinématographiques « L. Morat et P. Régnier » met à l'écran tous genres de pièces, drames et comédies.

Envoyer manuscrits à examiner à M. Courau, correspondant de la Société, 32, rue des Vignes, Paris (16e).

Gros Potin.

Qui dira pourquoi et comment un permis d'exportation de 5 millions de francs à destination de l'Allemagne a été accordé à M. P. L. M., ex-chef de la S. P. C. A., etc..., etc... Mystère, discrétion ou... autre chose?

Nous posons la question à qui de droit.

Séductions.

La *Ciné-Location Gaumont* fait admirablement ce qu'elle fait. Elle nous présentera cet après-midi, 28 août, à 2 h. 30, au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière, un grand film, *La Cité perdue*. L'invitation qu'elle lance à ses amis est un petit chef-d'œuvre d'originalité et de bon goût. On ne saurait lui résister tant elle semble séduisante.

Félicitons la Ciné-Location Gaumont qui sait ainsi apporter un véritable souci d'art dans les moindres détails de ses manifestations.

La Revanche du Film Français.

Il paraîtrait... que Lina Cavalieri et Lucien Muratore tourneraient pour la première fois un film en France. Le scénario aurait été écrit par un auteur français.

Ces deux grands artistes n'avaient tourné jusqu'alors qu'en Amérique et en Italie.

La Vague de Baisse.

Une décision des principaux Editeurs s'occupant de Technologie et de Sciences appliquées, a porté à 100 0/0 la majoration des prix de Catalogue, qui était jusqu'à présent de 50 0/0.

L'application de cette mesure datera du 1er septembre prochain.

André Séchan.

Nous avons le plaisir d'apprendre que le distingué et jeune artiste André Séchan est à la veille de terminer sa première série de films comiques connus sous le nom déjà fameux de *Fritzigli*. Nous sommes heureux de noter l'effort accompli par notre excellent compatriote dans ses dernières créations et en particulier le progrès et le soin qu'il a apporté dans son jeu et dans la mise en scène de ses scénarios. Nous lui crions bravo! et anticipons en pensant qu'il pourra nous tourner d'ici peu des films d'allure fine et française. Le succès obtenu déjà par ses premiers films le laisserait supposer.

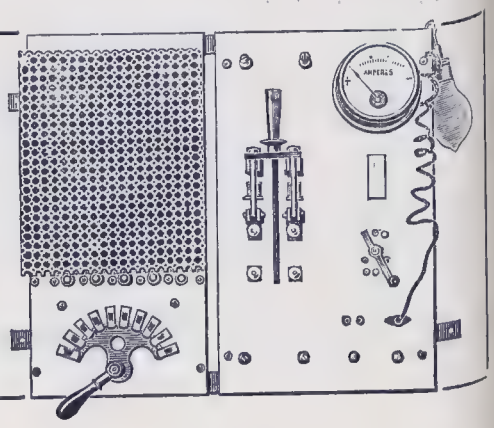
Annuaire de la Cinématographie Belge.

Le Courrier vient de recevoir l'*Annuaire de la Cinématographie Belge*. Ce vade-mecum de tous les cinématographistes, édité par la *Publicité Lichtning*, est admirablement présenté et rédigé et contient de précieux renseignements sur tout ce qui a trait à notre industrie.

Des listes complètes des personnalités cinématographiques du monde entier, les adresses d'artistes, metteurs en scène, éditeurs, loueurs, spécialistes, y sont publiées.

Il y a là un véritable effort réalisé et nous ne saurions trop encourager nos amis en leur conseillant de demander à la *Publicité Lichtning*, 2, place de Brouckère, à Bruxelles, l'*Annuaire de la Cinématographie Belge*, qui est vendu 7 fr. 50.

Tableau de Distribution tout en marbre blanc
AVEC OU SANS RHÉOSTAT DE RÉGLAGE
Système BURY, breveté S. G. D. G.
RÉGLAGE PARFAIT, SOLIDITÉ, INCOMBUSTIBILITÉ
Prix défiant toute concurrence
Concessionnaire exclusif : **R. JULIAT**
Successeur de E. GALIMENT
24, Rue de Trévise : : PARIS (9e)
TÉLÉPHONE : **Bergère 38-36**



LES ESSAYER...
c'est LES ADOPTER

Charbons spéciaux

pour PROJECTION, CINÉMAS, THÉATRES
et MUSIC-HALLS

F. BROCHIER
MARSEILLE - 81, Rue Senac - MARSEILLE

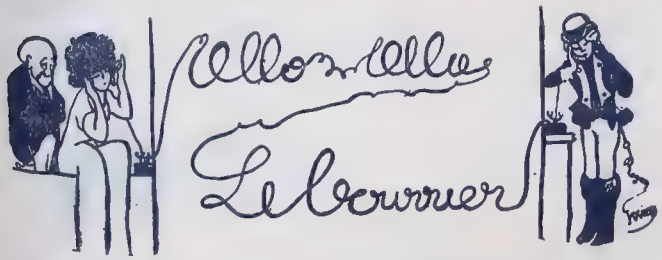
Arte y Cinématografia.

Le dernier numéro du grand périodique espagnol *Arte y Cinématografia* nous parvient à l'instant. C'est une véritable œuvre d'art d'un luxe sans précédent.

Il nous est agréable de constater que le numéro est placé sous les auspices de M. Louis Lumière, dont une belle photographie illustre la première page. Ceci prouve que l'inventeur du Cinéma est universellement honoré. Nous nous en réjouissons.

Le numéro ne compte pas moins de 300 pages illustrées, des portraits des vedettes les plus aimées du public. Tous les pays sont représentés. Des articles d'une parfaite documentation complètent ce volume.

Tous nos compliments à notre confrère ainsi qu'à tous les journalistes qui ont apporté leur contribution à l'édification de ce monument bibliographique de première valeur artistique.



Notre éminent collaborateur Simon-Max nous envoie des bonnes nouvelles de Mers-sur-Mer où il villégiature actuellement. Notre collaborateur et ami Roger Irriera nous écrit des Pyrénées où il excursionne en ce moment et nous dit son regret de ne pas avoir avec lui un appareil de prise de vues.

Le Courrier les remercie de leur attention et leur souhaite une bonne continuation de leurs vacances.

Si vous êtes difficile, vous pourrez satisfaire vos exigences en assistant à la présentation spéciale des films: *Narayana*, rêverie pathétique de Léon Poirier, film Gaumont, série Pax, et *Le Mariage de Joujou*, Svenska-Film, exclusivité Gaumont, qui aura lieu le samedi 11 septembre, au Gaumont-Palace, à 14 h. 30.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont a l'honneur de vous y convier.

Après s'être appelé successivement: *La Plage Noire*, *Une Fille hardie*, *Celle qui ose*, le prochain film de D.-W. Griffith s'intitulera *La Fleur d'amour*.

La Société des Films Eclipse a présenté devant une Assemblée de Journalistes corporatifs, dans la salle de projection de l'administration, le film *Le Droit de tuer*. Nous donnons en dernière heure le compte-rendu de cette manifestation artistique.

La Fox-Film compte dans le monde entier *trente studios* aménagés avec tout le confort et les derniers perfectionnements.

De notre jeune et excellent confrère *Ciné-Pratique*, sous la signature de Robert de Nesles, cette définition du metteur en scène:

« Il sera en résumé, lettré, artiste, architecte, décorateur, peintre, sculpteur, photographe, c'est-à-dire n'ignorant pas ces différentes spécialités. Un metteur en scène digne véritablement de ce titre, est une encyclopédie vivante, un Larousse en chair et en os, qui conçoit, exécute, réalise, sans tâtonnements, qui va droit au but. »

M. Maurice Maeterlink annonce qu'il vient d'écrire trois scénarios qui seront tournés par une firme américaine. L'un est *La Puissance des Morts*, dont il a tiré une pièce qui vient d'être traduite en anglais et sera jouée d'ici peu, en Angleterre d'abord, et en Amérique ensuite par le célèbre comédien John Barrimore.

Bill ? Bockey ?

BILL BOCKEY
BILL BOCKEY
BILL BOCKEY

C'EST CELA MÊME
BILL BOCKEY
comme Bilboquet

Le célèbre Comique américain qui fait pleurer de rire dans:
BILL BOCKEY, commissionnaire

Présentation le 31 Août, à 10 heures, au Cinéma Select, 8, Avenue de Clichy.

SELECT SP PICTURES
8, Avenue de Clichy, PARIS

COMPTOIR DU CINEMATOGRAPHE
Téléph. : ARCHIVES 24-79
H. BLÉRIOT
187, rue du Temple - PARIS
MATÉRIEL CINÉMA NEUF ET OCCASION
Vente - Achat - Echange
Concessionnaire pour la France et les Colonies de l'Electrocarbon S. A.
CHARBONS LAMPES A ARC ET PROJECTION
GROUPES ÉLECTROGÈNES "ASTER"

Le Courrier a reçu la visite de la charmante étoile française Gina Relly. Venant d'Amérique elle se rend en Italie pour tourner les scènes d'un grand film, et de là, à Londres.

Etoile vagabonde qui brillez au firmament cinégraphique d'un vif éclat et représentez l'art français outre-Atlantique, venez éclairer nos écrans de votre sourire et moissonner de nouveaux succès. Nous vous attendons impatiemment.

Au cas où les Sociétés éditrices n'accepteraient pas un cahier de trente et une revendications, formulées par l'Association nationale de l'industrie cinématographique, association qui groupe les écrivains, acteurs, directeurs, opérateurs et machinistes de films, une grève générale aurait lieu le premier septembre prochain, à Londres.

Sous ce titre: *Les Pieds à l'Etroit*, une maison vient d'éditer un film dans lequel seules sont visibles les extrémités inférieures des acteurs. De plus, aucun sous-titre ne vient interrompre cette comédie, et ce n'est qu'au dernier tableau que l'identité complète des artistes nous est révélée.

Un film obtient en ce moment un grand succès en Suisse et dans les pays scandinaves: ce sont les *Aventures de Raspouthine, le moine scélérat* — qui sous le prétexte d'exposer la vie d'intrigues du fameux aventurier — prétend dévoiler les mystères de la Cour de Russie. Il serait intéressant de connaître où ce film a été conçu et tourné.

Il y a en Italie 82 Sociétés d'édition, représentant un capital de 900 millions de lires. On y compte un millier d'étoiles de première grandeur, deux mille artistes de second plan et une armée de figurants. Plus de 6.000 mécaniciens, peintres-décorateurs, etc., etc., sont employés par les « studios » et l'exploitation seule nécessite un personnel qu'on évalue à 50.000.

Maë Murray, la gracieuse artiste, va arriver prochainement à Paris. On annonce, en outre, l'arrivée en Europe de Jack Pickford, Olive Thomas, Norma Talmadge, Constance Talmadge, Dorothy Gish, étoiles américaines bien connues sur nos écrans.

Le Conseil d'administration de la Société internationale des « Cinématographes Edmond Bétancourt », a pris la décision, conformément aux statuts, de transférer son siège social, 5, rue Saulnier, à Paris (9e).

On nous mande de Belgique que M. Demarquay, de Rouen, a été nommé directeur de l'Agence de Ciné-Location Eclipse, à Bruxelles.

Le Conseil municipal d'Evreux, dans une de ses récentes réunions, avait à examiner une demande de MM. Charnault et Mertz, demeurant à Paris, tous deux administrateurs de la Compagnie Vitagraph, dont le siège est à Paris, tendant à donner au théâtre municipal des séances cinématographiques.

Le Conseil municipal a accueilli favorablement cette demande.

Il paraîtrait que Henri Collen, l'acteur bien connu, aurait l'intention de monter une Société d'édition de films.

M. Sandberg était récemment de passage à Genève. Il s'est rencontré dans cette ville avec M. Edmond Benoît-Lévy.

Les deux premiers films tournés par la firme *Les Films Camiques*, dont l'humoriste Cami préside aux destinées, auront pour titre: *Les Deux Mousquetaires et Demi* et *Les Gaîtés de la Terreur*.

Les Anglais vont avoir leur Los Angelès. Une commune de l'Angleterre méridionale, Islington, se couvre de studios.

On dit que *Ciné-Tribune* serait repris par notre excellent confrère Quellien et paraîtrait désormais comme supplément hebdomadaire du luxueux périodique *Le Film*.

LES OBJECTIFS CINÉMATOGRAPHIQUES
"SIAMOR"
SONT RÉPUTÉS DANS LE MONDE ENTIER
Parce qu'ils sont les plus fins, les plus lumineux et les plus économiques
ETABLISSEMENTS F. FALIEZ
OPTIQUE ET MÉCANIQUE DE PRECISION
Téléphone 10, à Vert (S.-&-O.) **AUFFREVILLE,** par **Mantes** (S.-&-O.)

Le Film d'Art

présente

EVE FRANCIS

et

SIGNORET

dans

LE SILENCE

COMÉDIE DRAMATIQUE EN 2 PARTIES

Scénario et Mise en Scène de

M. Louis DELLUC

LE FILM D'ART

AGENCE GÉNÉRALE

Un Grand Film !

Présentation à la **Salle Marivaux**

PIRATES

Cie Gle Française

de Cinématographie

Un chef-d'œuvre

Film Sensationnel

LIEUTENANT

le célèbre Aviateur Américain qui vient

Ce drame angoissant ouvrira la série des

L'AGENCE GÉNÉRALE

SERVICES DE LOCATION :

16, Rue Grange-Batelière -- PARIS

Une date à Retenir !

le **Lundi 13 Septembre**

DE L'AIR

d'exécution et d'audace

interprété par le

(Universal-Jewel Production)

LOCKLEAR

d'être victime d'un accident mortel

grands films qu'éditera la saison prochaine

CINÉMATOGRAPHIQUE

SUCCURSALES - A :

Marseille, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Nancy, Toulouse, Genève, Bruxelles

Cie Générale Française
de Cinématographie

MM. les Actionnaires de la Société Pathé-Cinéma (Anciens Etablissements Pathé Frères) tiendront leur assemblée extraordinaire le 16 septembre, à 10 h. 30, rue Blanche, 19. (P. A., 21-8-20.)

MM. les Actionnaires de la Société des Entreprises Cinématographiques Adolphe Osso tiendront leur assemblée constitutive le 20 août, à 15 heures, rue Saint-Honoré, 416. — (P. A., 17-8-20.)

M. Jounet a vendu à M. Chéron le Cinéma qu'il exploitait 17, rue Saint-Maur-des-Fossés. — (P. A., 21-8-20.)

MM. Adam et Cie ont vendu à M. Debrugne l'exploitation de films cinématographiques qu'ils exploitaient à Paris, 11, rue Baudin. — (P. A., 19-8-20.)

M. Mouilleron a vendu à M. Wilson le Cinéma qu'il exploitait 12, rue Guy-de-la-Brosse, à Paris. — (P. A., 19-8-20.)

Suivant acte sous signatures privées, en date à Paris, du 11 août 1920, M. Ch. Demarche, dit Frémy, demeurant à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise), 22, avenue Gabrielle, a cédé à Mme Claire Marchal, veuve de M. Louis-Henri Brunet, demeurant à Paris, 192, avenue Jean-Jaurès, son droit au bail des lieux, dépendant d'un immeuble situé à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise), 40, avenue de la Station, dans lesquels est exploité un cinéma connu sous le nom de « Modern Cinéma ».

L'entrée en jouissance a été fixée au 1er septembre prochain.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au plus tard dans les 10 jours qui suivront la présente publication, entre les mains de Mme Vve Brunet, au domicile élu à Paris, 5, rue de Turbigo. — (P. A., 22-23 août 1920.)

Aux termes d'une délibération en date du 29 mai 1920, constatée par un procès-verbal dont un extrait est demeuré annexé à la minute de l'acte de déclaration de souscription et de versement, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société anonyme dite: « Exploitations Théâtrales et Cinématographiques », dont le siège social est à la Garenne-Colombes (Seine), 29 *bis*, boulevard de la République, a décidé d'augmenter le capital social qui était alors de 500.000 francs, d'une somme de 400.000 francs, pour le porter ainsi à la somme de 900.000 francs, par l'émission en une ou plusieurs fois et aux époques que déciderait le Conseil d'administration, de 4.000 actions nouvelles de 100 francs chacune, toutes à souscrire en numéraire et à libérer d'un quart au moins lors de leur souscription.

Cette assemblée a, en outre, donné tous pouvoirs au Conseil d'administration pour fixer la quotité et le taux des émissions nouvelles et généralement faire tout ce qui serait nécessaire en vue de la réalisation de ladite augmentation de capital.

. . . . . .

(P. A., 22-23 août 1920.)

L'OPÉRATEUR.

Le VÉRITABLE
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE
OXYDELTA
qui donne la lumière
la plus puissante
après l'arc électrique
PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS

TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent exiger cette marque sur les appareils et refuser les imitations.

PLUS DE 5.000 RÉFÉRENCES
dans le monde entier

DÉMONSTRATIONS PERMANENTES

CATALOGUE SUR DEMANDE

AGENCES
LYON : Fourel, 39, quai Gailleton.
BORDEAUX : Lafon, 8, rue des Argentiers.
BRUXELLES : 26, rue du Poinçon.
D'autres Agences seront créées prochainement.

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy, PARIS

Les Succès de l'UNION-ÉCLAIR

Dernière Heure

L'Eclipse présente en petit Comité "Le Droit de Tuer"

Une aimable invitation de la Société des Films *Eclipse* conviait mercredi dernier quelques amis de la Presse à une présentation privée du film *Le Droit de Tuer*.

Une fois de plus M. de Marsan, qui en est l'auteur, a su nous tenir sous l'empire du drame dont l'intensité grandit jusqu'au dénouement. L'intrigue se noue dès le début et l'action se déroule avec une simplicité et une clarté tellement naturelle, qu'on ressent toutes les émotions des interprètes et Dieu sait si tout ce drame est émouvant.

M. Maudru a réalisé une mise en scène tellement vraie et sincère que le mot « mise en scène » ne semble pas qualifier l'adaptation à l'écran, tant elle est intensivement vivante. Servie par une belle photographie de M. Gondois, elle est scrupuleusement réelle, et c'est là un grand mérite.

L'interprétation est confiée à des artistes accomplis, formant une troupe des plus homogènes. Mlle Christiane Vernon, dans le rôle complexe qui lui incombait, fut tour à tour espiègle, amoureuse, meurtrie, avec une conviction telle qu'elle parvint à nous y faire aller de notre larme C'est une artiste de grand avenir qui brillera bientôt parmi les constellations des étoiles de l'Ecran. MM. Georges Lannes est un docteur Mortagne parfait. Par la sobriété puissante de son jeu, il campe un personnage difficile avec une sûreté remarquable. Jacquet est un M. Gevrey fort réussi, mais où il mérite les plus sincères éloges, c'est dans la composition puissante qu'il a faite de Gevrey paralysé et frappé d'amnésie. Cette création sera une des plus marquantes de sa belle carrière. M. Mangin est un bourgeois de province d'un naturel et d'une rondeur absolument provinciale. Mme Jeanne Doly, dans le rôle de Mme Mortagne mère, est d'une sincérité touchante.

Bref, *Le Droit de Tuer* est un film bien français qui plaira à tous les publics et qui fera son chemin aussi bien à l'étranger qu'en France. Ce qui est également une qualité.

A l'issue de cette présentation l'*Eclipse*, qui toujours fait bien les choses, offrait un déjeuner à ses invités. La réception fut cordiale, la chère exquise et les vins capiteux. Que peut-on dire de plus?

Assistaient à ce déjeuner: M. Graëff, Administrateur-Délégué de l'*Eclipse*, M. Soulat, Directeur de l'*Eclipse*, M. Lanzin, Chef de la Publicité, M. Fournier, Chef des Services de location, M. de Nolhac, du Service Artistique, Mlle Christiane Vernon, MM. de Marsan, Maudru, Georges Lannes, nos confrères Dureau du *Ciné-Journal*, Louchet, de la *Cinématographie Française*, René Hervouin, du *Courrier Cinématographique*, représentant notre Directeur, De Forge, de *Fantasio*, Arrigon, des *Lectures pour Tous*.

En marquant cette petite cérémonie amicale, nous adressons à la Société l'*Eclipse* et à son aimable direction, l'expression de toute notre sympathie.

RENÉ HERVOUIN.

Les Avant-Premières

FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS CETTE SEMAINE

Eclipse : Industrie des cotonnades dans la Loire, La Princesse maudite. L. Aubert : Niko et ses temples. Gaumont : La Farine. Pathé-Consortium-Cinéma : La Révoltée, Le Feu sacré, avec Jane Renouardt et Max Linder. *La queue en trompette. Pathé-Revue.*

Les Etablissements Pathé nous ont présenté cette semaine un programme digne en tous points de ses devanciers.

La Révoltée, est une puissante étude dramatique et sociale en quatre parties de M. Maurice Dumas, adroitement mise en scène par G. Leprieur. Mlles Maxa, du Grand Guignol, Yvonne Devigne, Madeleine Guitty, MM. Guilhène, de la Comédie-Française, Jean Dulac et Boucher du Théâtre des Arts, assurent une parfaite interprétation.

Janine Silviac, élevée par un père qui l'adore, et lui a fait une vie heureuse à l'abri de tout heurt, se trouve subitement, par la mort de ce père, seule, désemparée et pour ainsi dire sans ressources, en face des difficultés de l'existence.

Elle se met courageusement au travail. Jolie, elle paraît à son patron une proie facile et, dégoûtée de cette première épreuve, elle quitte sa place et trouve un refuge auprès des collaboratrices d'un journal féministe, *L'Esclave*.

L'instruction qu'elle a reçue et ses dons personnels lui permettent de remplir un emploi de rédactrice à ce journal. Déjà révoltée par les épreuves qu'elle vient de traverser, elle regarde autour d'elle et ses réflexions sont amères.

La femme sera-t-elle toujours l'opprimée, et la loi du plus fort règnera-t-elle toujours sur le monde?

Et Janine se révolte, parce qu'elle ne sait pas encore que

Voulez-vous faire réparer et d'une façon irréprochable, vos appareils cinématographiques par des ouvriers consciencieux et de la partie?
Adressez-vous au MÉCANIC-CINÉ
FÉLIX LIARDET
17, Rue des Messageries (10e)
Travail exécuté exclusivement par des ex-mécaniciens de la Maison CONTINZOUZA
APPAREILS DE TOUTES MARQUES

cette loi du plus fort peut devenir infiniment plus douce, pour la femme, lorsque le conquérant qui l'impose est l'homme aimé.

Un viveur, Guy d'Armel, un soir, après une conférence féministe où Janine a été applaudie, résume cette pensée, en répondant à la conclusion de l'oratrice : « Et la femme doit repousser le masque de l'Amour lorsqu'il ne recouvre que la grimace du désir », par ces paroles pittoresques : « Amen, mon doux bébé, jusqu'au jour où Cupidon te fera risette ! »

Et pour ne pas en avoir le démenti, Guy d'Armel entreprend de faire le siège de cette vertu imprenable bien que son cœur ne soit nullement intéressé dans la question il poursuit cette mauvaise action jusqu'au jour où Janine désarmée, vaincue par l'amour, s'abandonne.

Elle croyait que Guy d'Armel, loyalement, l'aurait épousée, mais loin de répondre à cette attente, il l'affiche parmi ses compagnons de fée et un jour, elle surprend les rires que provoque l'aventure, contée par Guy lui-même, de la petite féministe si facilement vaincue par quelques mots d'amour.

La commotion est trop forte pour Janine. Elle devient folle et, un soir de Carnaval, le docteur la recueille parmi un groupe de fêtards attardés, que ses propos divertissent. Il la conduit à une maison de santé où, grâce à ses soins, elle recouvre la raison. Reste à la guérir moralement; Janine si cruellement blessée par les flèches de Cupidon, renaîtra peu à peu sous l'influence d'un nouvel amour sincère et partagé.

Un an plus tard, mariée au docteur Duval, elle barre, sur le cahier où elle avait jeté jadis le plan d'un livre, le titre : « *La Révoltée* », pour y inscrire ce titre plus doux :

Maman

Pages de l'existence d'une femme.

Une réédition de : *Le Feu Sacré*, avec Max Linder et Jane Renouardt obtiendra le même succès que jadis.

Max ne veut pas se marier; il sent en lui l'étoffe d'un comédien et veut faire du théâtre.

Son père, qui ne l'entend pas de cette oreille, le présente à Mlle Jane de Chipanowa, un superbe parti.

Mais Jane ne veut pas se marier; les feux de la rampe l'éblouissent et la subjuguent; elle veut faire du théâtre. C'est pourquoi, en apprenant la visite de son prétendant, elle s'empresse de se tirer les cheveux et de s'enlaidir à plaisir, tandis que Max s'accroche un dentier horriblement saillant hors de sa bouche.

Jane, priée de chanter, s'exécute de bonne grâce et émet des sons tellement acides qu'ils font dresser les cheveux sur la tête de son prétendant. Enfin, priée de faire au jeune homme les honneurs du jardin, Jane lui joue malice sur malice. Max lui répond sur le même ton, si bien que les deux jeunes gens finissent par se prendre aux cheveux, comme de véritables gamins et que les parents, nâvrés, doivent renoncer à leur projet...

Cependant, Max, qui a oublié sa canne, rentre à l'improvise et trouve Jane recoiffée et charmante. Lui-même a enlevé ses fausses dents et, tous deux, frappés du coup de foudre, s'avouent leur subterfuge et se confient leur désir commun de faire du théâtre. Ils se marient...

Mais quel est cet intérieur misérable où la jeune femme en berçant son enfant, attend l'époux retardaire? Le voici enfin, ivre et brutal; une querelle s'élève entre eux et l'homme assomme la malheureuse dans une crise de colère avinée... Est-ce l'intérieur de nos deux amis? Mais non, les bravos éclatent soudain, les applaudissements tonnent, la salle croule : Max et Jane sont devenus deux grands artistes!

Tel est le thème de cette désopilante comédie, où les deux protagonistes se montrent plus brillants, plus originaux, plus irrésistibles que jamais.

Pathé nous présente un ciné-roman d'un genre absolument nouveau. *Le Grand Jeu*, a en juger par le premier épisode, s'annonce comme vraiment exrtaordinaire dans le genre. Anne Luther et Ch. Hutchinson sont des artistes qu'aucune prouesse n'effraie. Le premier épisode : *Les deux jumelles*, est fort bien réalisée. Nous avons reconnu dans la rédaction des titres et sous-titres, la verve caustique, l'esprit d'à propos de notre ami Hebert, et cela ajoute au film un mérite de plus.

Richard Morton, afin de réaliser une prompte fortune, a été s'installer avec sa femme et ses deux fillettes jumelles, au Mexique où il possède d'importantes exploitations de mines.

Sa femme, Doris, regrette New-York et, succombant à l'ennui et au désœuvrement, s'est laissée séduire par un aventurier Fred Black.

Un jour, Richard Morton, en rentrant, surprend cette phrase, dite dans un baiser : « Ne pensons qu'à notre amour, le reste n'existe pas ».

Malgré sa tendresse pour Doris, il demande le divorce, en se réservant la garde des deux enfants. Mais Doris s'enfuit, en emmenant l'une des deux jumelles, la petite Betty.

A peine le steamer, qui les emporte vers New-York, est-il à 4 ou 5 milles de la côte qu'un incendie se déclare à bord, et que le bateau fait naufrage. « Sauvez l'enfant, supplie Doris, moi je sais nager. » Mais la malheureuse meurt après s'être débattue longtemps contre les flots.

La Maison de la Douleur

Drame Sentimental
SELZNICK PICTURES

Que d'émotions dans ce film qui est une phase de l'existence actuelle ! Heureusement que tout se termine par l'Amour, le tout-puissant consolateur.

Présentation le 31 Août 1920, à 10 heures au Cinéma Select, 8, Avenue de Clichy.

SELECT PICTURES

8, Avenue de Clichy, PARIS

Sté L'ÉLECTRO-MACHINE
124, Bd Richard-Lenoir — PARIS (11e)
Téléph. :
Roquette 52-02, 88-02
MOTEURS
ÉLECTRIQUES
DYNAMOS
Tableaux et Rhéostats
Stock Réparations

Le lendemain, Richard Morton lit dans les journaux la nouvelle du naufrage du Magnolia, et trouve parmi les victimes, les noms de sa femme et de sa fille, et celui de Fred Black. Il croit donc le passé à tout jamais aboli et pleure la mort de son enfant.

Vingt ans s'écoulent, Richard Morton, ayant fait une immense fortune, habite avec sa fille une luxueuse résidence de New-York, tandis que Betty, la sœur jumelle de Maud, élevée par Fred Black, est devenue son associée et la complice de ses mauvais coups. Nous voyons autour d'eux Jim, adroit coquin, dévoué corps et âme à Fred Black, Berney, dit « Le Rat » prêt à toutes les besognes, et Archibald Robinson, qui n'est pas un mauvais homme, mais que la beauté de Betty attire et retient.

Tandis que ces personnages ténébreux trament leurs complots, Ralph Gordon, jeune millionnaire désœuvré, se promenant du côté de Riverside, aperçoit Maud et s'arrête séduit. Il la voit rentrer chez elle et sa gracieuse image se dessine dans sa mémoire.

Or, ce soir-là, Richard Morton étant au théâtre avec sa fille, Fred Black profite de son absence pour s'introduire chez lui et visiter son coffre-fort. Il y découvre un testament par lequel le multimillionnaire lègue toute sa fortune à sa fille Maud, son autre fille Betty ayant disparu dans le sinistre de Magnolia.

Fred Black, qui n'est pas sans avoir remarqué l'extraordinaire ressemblance des deux jumelles, conçoit aussitôt le projet de substituer l'une à l'autre, Betty est assez rouée pour jouer ce rôle, et comme elle se croit la fille de Fred Black, elle partagera avec lui et ses complices sa royale fortune.

Quant à la date de l'héritage, elle pourrait, au besoin, si elle se faisait trop attendre, être avancée par des moyens devant lesquels ne recule pas l'imagination de Fred Black.

Cependant, une ennuyeuse affaire vinet momentanément retarder ses projets. Archibald Robison, attiré par Betty dans un guet-apens, et habilement dépouillé de 1.000 dollars, a porté plainte. Fred Black et Betty parviennent à s'enfuir, et tandis que l'un cherche refuge dans un couloir, l'autre se précipite sous le porche de la maison de Ralph Gordon. « J'ai été accostée par des malfaiteurs, explique-t-elle, et j'ai cherché un refuge ici. » Le jeune homme, croyant reconnaître en elle la jeune fille rencontrée la veille à Riverside, lui parle de cette circonstance et la fine mouche se garde bien de le détromper. A ce moment arrive de province un ami de Ralph, qui vient lfui demander l'hospitalité et lui explique qu'il s'est rendu à New-York pour transaction de titres au porteur. Ralph l'engage à les déposer dans son coffre-fort, tandis que Betty correspond avec son complice par la fenêtre, et l'avertit de l'aubaine qui s'offre.

Fred s'introduit dans la maison dès que Ralph en sort, accompagnant Betty. Mais il ne s'attendait pas à la présence dans la maison de l'ami de Gordon et lorsque ce dernier rentre chez lui, après avoir reconduit Betty jusqu'à la villa des Morton, il trouve son hôte étendu à terre et baignant dans son sang.

Le docteur et la police arrivent en même temps : « Qui vous a frappé? demande-t-on au moribond, qui semble s'éveiller d'un cauchemar et murmure, en fixant Ralph : « C'est vous, mon ami, vous! » et s'éteint après cette accusation terrible.

Ralph pense tout de suite à fournir un alibi en invoquant le témoignage de Miss Morton. Mais à sa grande stupeur, Maud déclare qu'elle ne le connaît pas et qu'elle le rencontre, ce soir-là, pour la première fois.

Pathé-Revue, toujours aussi intéressant nous montre successivement :

Un exemple peu banal de courage féminin. C'est celui qu'a donné une jeune américaine qui d'un avion plafonnant à 1.100 mètres, s'est élancée avec succès dans le vide pour essayer un parachute.

Les animaux d'agrément. Documentaire sur l'alligator, qu'il ne faut pas confondre avec le crocodile que nous sommes habitués à voir dans les jardins zoologiques.

Les Vendanges de Californie. La Californie, productrice de fruits en abondance, possède des vignobles immenses qui sont exploités par des procédés qui étonneront nos viticulteurs français.

Une plante « insectivore » : La Sarracenia. Cette plante palustre, de structure bizarre, secrète un suc attirant les insectes qui, une fois posés et grisés de nectar, sont retenus dans un long cornet où ils sont absorbés.

La Vallée de l'Indre. Coloris nous montrant certains « coins » charmants et peu connus pris sur ses rives.

Les Mouvements d'un jongleur analysés au ralentisseur « P. F. » Le ralentisseur nous fait voir que pour certains exercices de jonglerie, les mouvements nécessaires sont très simples, mais qu'ils doivent être exécutés avec précision et surtout avec une grande rapidité.

Les dernières actualités du *Pathé-Journal* clôturent cette présentation tout à l'honneur des établissements Pathé.

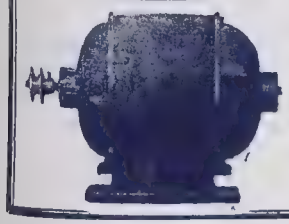
École Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France
DIRECTION : VIGNAL 66, RUE DE BONDY - PARIS TÉLÉP. : NORD 67-52

Cinématographes de grande et petite exploitation
Appareils de salon
Chalumeaux oxy-acétyléniques
Tubes d'oxygène
Tubes d'acétylène dissous
Mano détendeurs
Pastilles

Lampes à arc
Tableaux de distribution
Transformateurs
Éclairage à incandescence "Radius"
Condensateurs lentilles
Miroirs "Mangin"
Écrans métalliques et transparents
Enrouleuses, Bobines, etc.

Tickets d'entrée
Cartes de sortie
Bandes passe-partout
Fauteuils à bascule
Lampes 70 volts
Groupes électrogènes
Moteurs d'entraînement
Rhéostats de réglage

VOIR A NOS MAGASINS LE NOUVEAU POSTE DOUBLE MINIMUM D'ENCOMBREMENT
Cours tous les jours de 10 h. à 12 h., de 14 h. à 17 h., de 20 h. à 22 h.



"PYGMALION"
NOUVEAU PETIT MOTEUR. — COURANT UNIVERSEL
Marchant indifféremment sur continu ou alternatif. — Flasques alu minium. — Roulements à billes. Simple, robuste et de construction soignée.
R. JULIAT, Successeur de E. GALIMENT
24, Rue de Trévise, PARIS-9e
TÉL. : BERGÈRE 38-36

Gaumont : Le Barrage, très belle comédie dramatique interprétée par Wallace Reid. Action très intéressante, très bonne interprétation. Nous donnons les grandes lignes du scénario :

Yard est un garçon de bonne famille que l'alcoolisme a prématurément flétri. Il travaille comme bûcheron. Un jour, son contremaître le frappe devant Svéa, sa fille. Yard recevant les coups sans y répondre est l'objet du mépris de Svéa. Bientôt il a conscience de son avilissement et de sa lâcheté. Il jure de se corriger de son vice et de se venger.

Or, le contre-maître est un homme vénal servant les intérêts d'une Compagnie propriétaire des droits de barrage sur toutes les rivières de la région. Cette compagnie est l'adversaire acharné de l'exploitation forestière dans laquelle Yard travaille comme bûcheron.

Yard se rend compte de la félonie du contre-maître. Il a réussi à dominer sa fatale passion. Il est maintenant un homme courageux et fort.

Se révélant soudainement, il déjoue toutes les manœuvres qui avaient pour objet de ruiner l'exploitation. Après avoir infligé au coupable une magistrale correction, il se met à la tête des bûcherons et prend d'assaut un barrage que la compagnie avait construit pour priver l'exploitation de l'eau courante indispensable au transport du bois.

Son énergie rend toute sa prospérité à l'exploitation. Il en est récompensé par le directeur.... et par Svéa qui devient sa femme.

Le Maître du Monde, poursuit sa carrière mouvementée avec le 8e épisode : *Le Ranch del Prado.*

Le courageux Helmon, ayant réussi à pénétrer dans l'hôtel Crystal où Lucie est prisonnière, sauve son amie de l'incendie qui consume le repaire des bandits dont Blighton est le chef. Il la transporte sur la plage, inanimée. Les cow-boys du Rancho del Prado, attirés par la lueur de l'incendie, offrent l'hospitalité à Helmon et à Lucie.

Mais Blighton et sa bande n'ignorent pas la retraite de leurs victimes. Ils s'approchent du Rancho et découvrent bientôt que Helmon et Lucie, après avoir changé de vêtements, sont reconduits par les cow-boys. Une véritable bataille s'engage entre ces derniers et les bandits. Helmon et Lucie, sur le conseil de leurs amis, regagnent le Rancho tandis que la lutte continue.

Mais Blighton et Watson, profitant du désordre, ont également regagné le Rancho. Helmon est frappé traitreusement par Watson. Inanimé, il est attaché sur un cheval et conduit sur la plage.

Les bandits le lient à un rocher à fleur d'eau, que la marée montante va bientôt recouvrir. S'il ne révèle pas l'endroit où se trouve le sac mystérieux convoité par Blighton, il périra noyé, sous les yeux de Lucie impuissante.

Veine de pêcheur est un intéressant dessin animé. *La Farine,* un curieux documentaire.

Aubert : Niho et ses temples est un très curieux plein air. *Le Vainqueur de Marathon,* comédie burlesque de la célèbre série des Sunshine Comédie. *Le Théâtre de la vie,* est un poème héroïcomique d'après une légende de Shakespeare. *Celle qui paie* (réédition), comédie dramatique fort bien interprétée par Bessie Barriscale.

Eclipse : Industrie des cotonnades dans la Loire, très bon documentaire nous montrant les différentes phases : Le cardage, la mise en bobines, le dévidage, la mise en cannettes, les métiers à tisser, le métrage des pièces, la vérification du travail. *La Princesse maudite* est un drame fort bien interprété et réalisé. *Une poule de choix,* assure la note comique de cette présentation.

Agence Générale Cinématographique : Dans les montagnes de Laponie est un agréable voyage qui nous promène à travers des sites grandioses. *Le Silence,* comédie dramatique de Louis Delluc interprétée par Eve Francis et Signoret.

Totoche la Bohémienne, comique. *De l'Océan à l'Océan* est une intéressante comédie dramatique et... sportive. Une réédition de *Charlot déménageur,* termine la séance.

Fox-Film : Rats de cave, dessins animés où les deux inséparables Dick and Jeff sont toujours aussi drôles. *Nuit d'orage,* comédie dramatique interprétée par Gladys Brockwell. Quelques coupures pourraient être avantageusement faites dans le film. *Mabel shéri...ff* est une suite d'aventures burlesques de la célèbre série des *Sunshine Comédie.*

On a présenté cette semaine 21.947 mètres de films. La production française y figure pour 4.596 mètres.

Les quatre maisons suivantes, que nous nous faisons un plaisir de citer, ont contribuer à cet apport de métrage national.

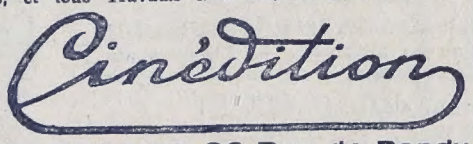
Ce sont : *Eclipse, L. Aubert, Gaumont, Pathé-Consortium Cinéma.*

DES ANGLES.

Un bon copain
Grande Comédie
SELZNICK PICTURES
Non seulement dans ce film, mais encore pour les directeurs et leur public, Elsie Janis se donne elle-même ce titre de "bon copain", car elle a toujours été un prototype de gaieté et de bonne camaraderie.
Présentation le 31 Août, à 10 heures, au Cinéma Select, 8, Avenue de Clichy.

8, Avenue de Clichy, PARIS

Le DÉVELOPPEMENT rationnel, les TIRAGES artistiques, les TITRES, et tous Travaux cinématographiques, sont exécutés parfaitement, rapidement et aux mêmes prix que partout par



Laboratoires RENAUD' 86, Rue de Bondy

:: qui recommande spécialement ses
TIRAGES DE 1ers POSITIFS
Toujours amenés à leur Valeur maxima.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Pathé Consortium Cinéma

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 1er septembre 1920 à 9 h. 30

Edition du 8 octobre 1920

AIGLE FILM. — Pathé Editeur. — *Ames Siciliennes*, Légende dramatique de M. J. Joseph Renaud. Adaptation cinématographique de M. R. d'Auchy. Deux aff. 120/160. Pochette de 8 photos..... 1470

PATHÉ. — *J'ai perdu mon enfant*, dessins animés de Benjamin Rabier 200

PHUN-PHILMS. — Pathé Editeur. — Harold Llyod dans *Lui fait la conquête d'Héloïse*, une aff. 120/160..... 260

HORS PROGRAMME

WESTERN PHOTOPLAY INC. — Pathé Editeur. — Anne Luther et Ch. Hutchinson dans *Le Grand Jeu*, grand cinéma-roman adapté par Guy de Téramond. Publié dans *La Liberté*. 2e épisode : *Un plongeon fantastique*. Une aff. 120/160. Photos 560

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités*. 1 Génér. 120/160.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 31 août 1920

LIVRABLE LE 3 SEPTEMBRE 1920

Gaumont-Actualités n° 30 200

LIVRABLE LE 1er OCTOBRE 1920

FILM PHŒNIX. — Exclusivité Gaumont. — *Les Cœurs domptés*, comédie dramatique interprétée par Vivian Martin (1 aff. 150/220. 12 photos 18/24)..... 1300

PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Jalousie*, comédie dramatique interprétée par Dorothy Dalton (1 aff. 150/220. 8 photos 18/24)..... 1155

TRANS ATLANTIC FILM C°. — Exclusivité Gaumont. — *Le Maitre du Monde*, 9e épisode : *L'Abîme*, drame d'aventures (1 aff. 110/150. 6 photos 24/30)..... 740

MACK SENNETT. — Exclusivité Gaumont. — *La Petite Manucure*, comédie comique (1 aff. 110/150)..... 595

GAUMONT. — *La Vie au Palais Impérial d'Annam*, documentaire 275

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 30 août 1920 (Salle du premier étage)

LIVRABLE LE 1er OCTOBRE 1920

BLUE BIRD. — *Autour d'un divorce*, comédie gaie (avec Edith Robert), une aff. photos. Notices..... 1338

NORDISK FILM. — *Anatole gagne le gros lot*, comique, une aff. photos. Notices 276

ECLAIR. — *Les Gorges de Palestro*, plein air..... 144

Electric Palace, 5, Boulevard des Italiens

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 31 août 1920 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 15 OCTOBRE 1920

L. AUBERT. — *La Recherche de l'Or*, document..... 133

FOX FILM CORPORATION. — *L'Enchanteresse*, drame interprété par Théda Bara, aff. photos 1523

FOX FILM CORPORATION. — Dick and Jeff dans : *Voyage à travers l'Impossible*, dessins animés, aff..... 137

LATINA. — *Buffalo et Bill* (5e épisode) : *Ruse contre ruse* 550

LIVRABLE LE 3 SEPTEMBRE 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 180

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens — Tél. Louvre 22-03

Présentation du 30 août 1920 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 1er OCTOBRE 1920

FOX-FILM. — *L'Amour qui ose!* étude dramatique avec Madeleine Traverse (2 aff. 120/160. Jeux de 10 phot. 18/24 et 24/30)..... env. 1450

FOX-FILM. — *Mariés en vitesse!* com. rom. par Albert Ray et Elinor Fair (1 aff. 120/160. Jeux de 10 photos 18/24 et 24/30) ..... env. 1100

FOX-FILM. — *Ventre affamé!...* (Dick and Jeff), des. an. 200

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 4 septembre 1920 à 10 heures précises

Irène, grande comédie dramatique en 5 actes, de Gaston Roudes, mise en scène de Marcel Dumont, 3 aff. 1 série de 42 photos..... 1656

Cinéma Select, 8, avenue de Clichy.

Select Pictures

8, avenue de Clichy. — Tél. Marcadet : 24-11, 24-12.

Présentation du 31 août 1920 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 1er OCTOBRE 1920

SELZNICK PICTURES. — *La Maison de la douleur*, drame sentiment. avec O'Brien. 2 aff. 70/105, 2 aff. 105/210, 1 pochette photo, phototypies 18/24, 24/30, 30/40, 55/70. Cartes album et cartes postales photos de l'artiste, Découpages grand et petit format, O'Brien. env. 1500

SELZNICK PICTURES. — *Le Bon copain*, grande comédie, avec Elsie Janis. 2 aff. 70/105, 2 aff. 105/210, 1 aff. 210/210, 1 pochette photo-phototypies 18/24, 30/40, 55/70. Cartes album et cartes postales photos de l'artiste. Découpages grand et petit format, Elsie Janis. 1500

Chez les Cannibales, sensationnel voyage d'explorations en onze étapes filmé par l'explorateur Johnson au péril de sa vie, aff. et photos, par étape..... env. 225

Bill-Bockey le célèbre comique américain dans *Bill-Bocket, commissionnaire*, 1 aff. 70/105, 1 aff. générale 120/160, 1 pochette phototypie 30/40.... env. 315

MAX GLUCKSMANN

LA PLUS IMPORTANTE MAISON CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Exclusivité de tous BEAUX FILMS pour les Républiques ARGENTINE, CHILI, URUGUAY et PARAGUAY

Maison principale : BUENOS-AIRES, Callao 45-83 — Succursales : SANTIAGO DE CHILI, Agustinas 728 ; MONTEVIDEO, 18 de Julio 966

Maisons d'achat : *NEW-YORK, 220 West 42 th. St.* — *PARIS, 46, Rue de la Victoire (IXe), Tél.* : GUT. 07-13

Petites Annonces 1 franc la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un jeune homme de 16 ans à Monatfilm, 42, rue Le Peletier. Se présenter le matin de 9 à 10 heures. (32)

Urgent : Electricien-mécanicien opérateur est demandé pour place stable et sérieuse dans ville importante de l'Est. Ecrire au *Courrier*, prétentions et capacités aux initiales C. R. (35)

DEMANDES D'EMPLOIS

Pianiste demande emploi dans cinéma Paris, pour conduire, petit orchestre (quator). Ec. Guillambert, 141, rue de Pologne, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). (34)

Opérateur brev. connaissant tous postes dbles et sa femme pianiste cherchent emplois gde ville. Ecrire D. B. au *Courrier*. (35)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

INTER. MATERIEL. CINE — 24, rue de Trévise, Paris (9e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateur, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

FAUTEUILS à bascule et strapontins élégants et très robustes. Grand choix de modèles, prix défiant toute concurrence. Livraison très rapide. **FLEURET & LADOUCE** à Saint-Dizier (Haute-Marne). (31 à 40)

Occasion appareil de prise vue ciné Ernemann Zeiss, pied et tourelle pano abs. neuf 1.000m pell. vierge nég. et post. Eismann. W. Schmidt, 29, bd. de Versailles, Suresnes (Seine). (35)

LAMPES PROJECTION 1/2 WATT 200, 500, 1000, 2.000, 3.000 bougies. Livraison immédiate, prix sur demande. Etablissements UNION P. LEMONNIER, 6, rue du Conservatoire, Paris-9e. (33-35-37-39)

A vendre appareil prise de vues Pathé, bon état, object. Voigt. 4,5. S'adresser A. F. au *Courrier*. (35)

A vendre Poste Gaumont vert 45 ampères, état neuf avec tous ses accessoires 2.200 fr. Ecrire Jean Jamet, chez Mme Morlet, 13, Quai Dugay-Trouin, Nantes. (35)

Occasions : Un superbe lustre de théâtre, marchant au gaz et à l'électricité, à vendre. Ecrire pour renseignements à M. Noblot, Directeur du Cinéma-Théâtre, Issoudun. Indre. (31 à 40)

GROUPE électr. 4 cyl. 15 HP dynamo 110 V. 60 a. complet, marche garant. A vend. c. doubl. empl. n'importe quel prix. Ad. Jnal. (34 à 39)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LA LAMPE O. M.
85, RUE D'AMSTERDAM PARIS — TÉLÉPHONE CENTRAL 64-23 — ADR. TÉL. MEURISELECT-PARIS
TOUT CE QUI CONCERNE L'ÉLECTRICITÉ AU CINÉMA
Lampes à Incandescence tous voltages - Appareillages - Groupes, etc., etc.
Renseignez-vous - Voyez notre Magasin d'Exposition - Livraison Rapide

CINÉMA-OFFICE
80, Rue de Trévise, PARIS, 9e
50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.
10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.
Téléph. : BERGÈRE 50-99

GROUPES ELECTROGENES. Ballot Thomson 55 A. 110 V. 4 cylindres. — Ballot Thomson, 100 A. 70 V. 4 cylindres. — Renault 60/80 A. 70 V. — Balachowsky 250 A. 110 V. — Peugeot A. E. G. 100 A. 110 V. — Aster 25/35/10 A. 70 et 110 V. — De Dion Bréguet 50/80 A. 70/110 V. — Chapuis Dornier 50/80 A. 70/110 V.
Matériel électrique, moteurs, dynamos, transformateurs, etc... Postes complets, tous appareils et accessoires pour CINEMATOGRAPHIE. — Achat, échange, vente, réparation.
Service de *dépannage* par camion-électrique.
Spécialité de POSTES-DOUBLES à démarrage automatique.
M. GLEYZAL, Constructeur, 38, rue du Château-d'Eau. Paris. Téléph. : Nord 72-95. (23)

SPECIALITES Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.
Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.
Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.
DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

DELAPORTE & CIE
Constructeur, 21, rue Chevreul, Pantin. Fauteuils à bascule, strapontins tous modèles. Prix sans concurrence. Fabrication solide et soignée. Livraison rapide. Moyen de communication. Tramway Les Halles-Bobigny, Arrêt rue de Pantin, Pré-Saint-Gervais. (24 à 35)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

LES CINEMAS A VENDRE

Très nombreux Cinémas à vendre. Demander le bulletin à l'Electro-Projection, 2, rue des Convalescents, Marseille.
Avis aux vendeurs : l'Electro ne traite que des affaires avec option d'un mois minimum, inscription gratuite, inutile proposer autre mode, discrétion. Timbre p. R. (30 à 37)

J'achète Ciné, 1.000 pl. min. bénéf. justifiés, payerais 100.000 fr. comptant. Ecrire Richaud, 39 a, rue Thomas, Marseille. (33-34-35)

Suis acheteur cinéma ou concert ou salle de spectacle Paris ou Province. Roux, 45, avenue Motte-Picquet, Paris-15e. (35 à 40)

Cinéma théâtre forain à vendre. Prix avantageux. Aug. Causeret, Fougerolles (Hte-Saône). (35)

Cinéma 30 km. Paris 750 pl. bail 21 ans. On traite avec 80.000 cpt. VILLIERS, 66, r. Larochefoucauld, Paris. (35-36)

GRAND CINE en pleine expl. porte de Paris, 1.000 pl. Bail 14 ans. Bénéf. 60.000, instal. luxueuse. Prix 225.000. Villiers, 66, r. Larochefoucauld. (35-36)

A vendre cinéma 450 places, 50.000 fr. Gde gare, 4.000 habitants, Pays d'avenir. Matériel neuf. Adresse (E. P.) bureau journ. (34-35)

ACEDER : 16 Cinés et Cinés brasseries avec grandes facilit. de paiement. PORRET, 8, boul. Victor-Hugo, Calais. (31 à 36)

DIVERS

Artiste peintre, bon compositeur désirerait relations avec ciné pour composer des affiches modernes. Ecrire Joubert, 7, rue Girardon, Paris. (35)

Cherche petit ciné banlieue ou situation direction d'établissement banlieue ou province. Excellentes références. S'adresser C. A. S. au *Courrier*. (35)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, Kinograph, 31, r. St-Antoine, de 2 à 7. (28-47)

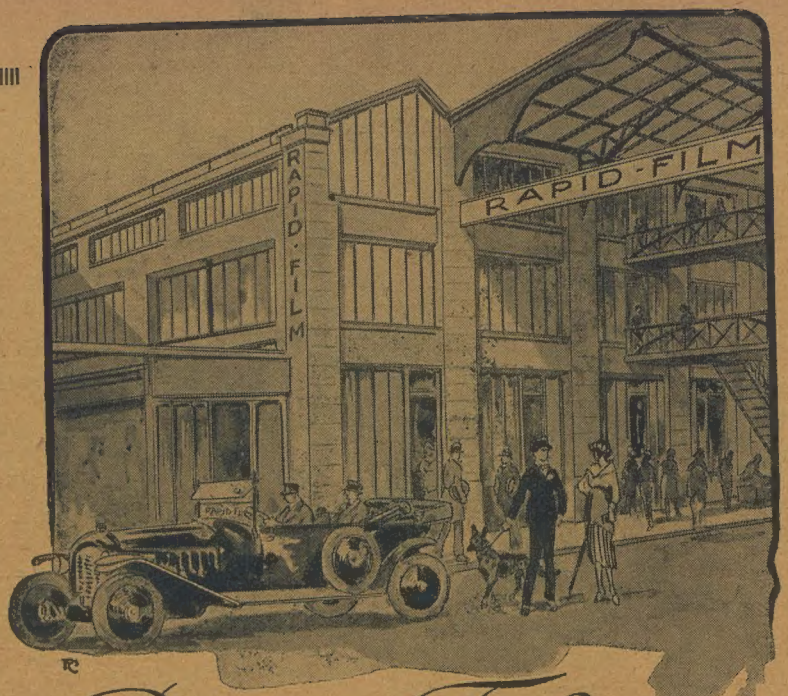
Toujours occasions grands choix films stock, marchés libres, 2 exclusivités. Cinématographes Baudon, St-Lô, 345, rue Saint-Martin, Paris, téléphone : Archives 49-17. Adres. télégraphique Cinébaudon, Paris. (21)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU « COURRIER »
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE



:: Téléphone ::

MARCADET 18-17

MARCADET 17-27

Rapid-Film

(Ci-devant : 6, Rue Ordener)

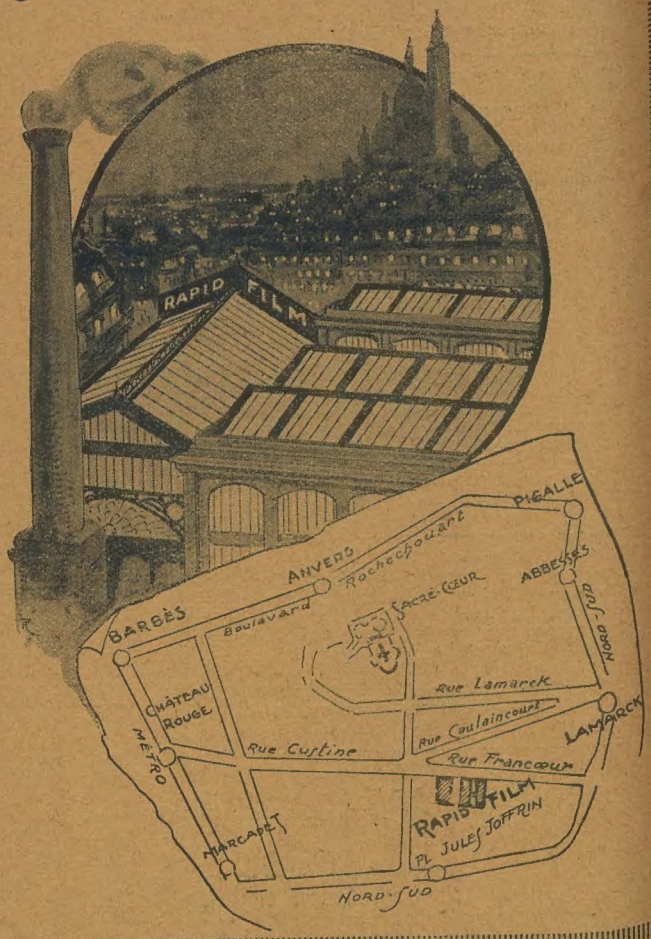
6, Rue Francœur PARIS (18e)

TIRAGE

DÉVELOPPEMENT

TITRES

11e Année



Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

ACLS